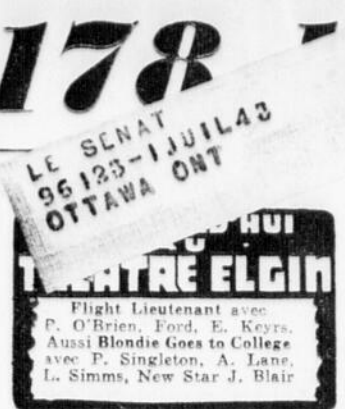


Canadiens français dont on récompense le courage

L'aumônier des Fusiliers Mont-Royal, le capitaine Joseph Armand Sabourin, est cité à l'ordre du jour



Le sergent Joseph Armand Sabourin, aumônier des Fusiliers Mont-Royal, est cité à l'ordre du jour.

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

Zeme edition Dernière heure page 13

30e Année: No 229

OTTAWA, VENDREDI 2 OCTOBRE 1942

Le numero: 3 cents

Les Russes tentent de se dégager sous Stalingrad

SUCCÈS BRITANNIQUES À EL ALAMEIN

Avance de l'ennemi au nord-ouest

La cité de la Volga tient après 39 jours de siège

MOSCOU, le 2. — (P.A.) — Une division de l'armée rouge qui assure la garnison de Stalingrad a refoulé les Allemands, de maison en maison, aujourd'hui, dans une contre-attaque accompagnée d'offensives soviétiques en dehors de la ville, pendant que les forces d'invasion s'avancent davantage dans les faubourgs du nord-ouest.

Les Allemands ont poursuivi leur offensive du nord-ouest pendant que les Russes attaquaient de nouveau le long des rues fortifiées de la grande ville industrielle de la Volga.

(Suite à la page dix-huit)

Castillo s'en tient à une demi-mesure

BUENOS AYRES, le 2. — (P.A.) — Le président Castillo a fait savoir à la Chambre des députés hier soir qu'il "prendrait en considération" sa recommandation que l'Argentine rompe ses relations diplomatiques avec l'Axe, mais il a bien laissé entendre qu'il n'en ferait rien pour le moment.

Le président, dans une lettre à José Luis Cantilo, président de la Chambre, a rappelé aux députés que la conduite des affaires étrangères relevait de l'exécutif du gouvernement.

(Suite à la page cinq)



Le lieutenant-colonel DOLLARD MENARD, de Québec, blessé cinq fois à Dieppe et décoré à l'Ordre du Service Distingué pour son héroïsme incomparable à la tête des Fusiliers Mont-Royal.

Les exploits des Canadiens français au raid de Dieppe

Bien que blessé cinq fois, le lieutenant-colonel Dollard Ménard continua de commander ses hommes — Autres faits d'armes de nos compatriotes décorés aujourd'hui

Les officiers et les soldats canadiens français ont fait preuve de la plus grande bravoure et du courage le plus héroïque lors du raid sur Dieppe. Les citations qui accompagnent les plus hautes décorations militaires accordées à nos compatriotes qui ont versé leur sang sur le sol de la France occupée en font foi. On y lira les exploits de dignes successeurs des braves de Courcellette et de Vimy — les héros de Dieppe.

Voici quelques-unes des citations qui accompagnent les décorations de l'Ordre du Service Distingué. Le lieutenant-colonel Dollard Ménard, Fusiliers Mont-Royal. Pendant qu'il commandait son bataillon au cours de l'opération de Dieppe, le 19 août 1942, cet officier a fait preuve des plus hautes qualités de courage et d'initiative. Il fut blessé dès le début du raid, comme il débarquait avec

les premiers groupes d'assailants, mais il continua de diriger les opérations de son unité par sans-fil, sous un feu nourri de mitrailleuses, de mortiers et d'artillerie. Plus tard, dans le but d'atteindre une position plus favorable, il se traîna jusqu'à un point plus élevé du terrain, mais il fut blessé de nouveau. Quand en fin de compte il eut été transporté à bord d'une barge de débarquement, bien que blessé pour la cinquième fois, il continua d'insister pour organiser la défense contre-avions et prendre soin de ses hommes. Il a posé un exemple qui est dans la meilleure tradition de l'Armée et fut une inspiration pour tous les officiers et hommes de troupe de son bataillon.

Le capitaine (major intérimaire) Marie Edmond Paul Garneau, du Royal 22e Régiment. Le major Garneau, alors qu'il faisait fonction de capitaine d'état-major de quatre brigades d'infanterie canadienne pendant les opérations de Dieppe, le 19 août 1942, fut un exemple remarquable de sang-froid et d'esprit de ressource pour tous ceux qui étaient à

(suite à la page neuf)

Raids des Alliés sur Flessbourg et la Hollande

LONDRES, le 2. — (P.A.) — Des bombardiers britanniques ont pilonné hier soir, les chantiers maritimes de sous-marins nazis à Flessbourg, ainsi que d'autres objectifs sur la côte balte occupée par les Allemands. 17 avions ont été perdus au cours de ces raids. La R.A.F. s'est aussi attaquée aux chantiers maritimes de l'Axe sur les côtes de Hollande.

Des bombardiers de la R.A.F. ont atteint une usine de produits chimiques à Sluis (Hollande) et une raffinerie d'huile près de Gouda, a annoncé le ministère de l'Air, hier soir.

Une escadrille canadienne participa aux opérations de la nuit dernière. La R.A.F. a effectué un bombardement au-dessus de l'Allemagne, hier soir, mais une dépêche de la DNB a affirmé que ce bombardement n'avait atteint aucun objectif d'importance militaire.

L'agence de propagande nazie a déclaré que 20 raiders ont été tués et ajouta que ces pertes sont hors de proportion avec les dégâts causés. L'ennemi admet qu'il y eut quelques victimes.

Le président Roosevelt est satisfait de la production

Il déplore néanmoins l'espèce d'inertie qui règne à Washington même et l'attitude d'une certaine presse

WASHINGTON, le 2. (P.A.) — L'inspection qu'a faite le président Roosevelt des établissements de guerre ici et là aux Etats-Unis a été un succès tel qu'il songe à faire une ou deux tournées dans le centre et le sud-est du pays.

Les Alliés resserrent leurs lignes

L'Axe, après une tentative infructueuse, cesse l'offensive

LE CAIRE, le 2. — (P.A.) — Les troupes britanniques ont continué hier à consolider leurs positions dans le secteur central du front d'El-Alamein qu'elles ont gagnées lors d'une avance, la veille, annonce aujourd'hui le quartier général du gén. sir Harold Alexander. Rien n'indique, cependant, d'autres offensives et des cercles militaires bien informés disent que l'attaque britannique apparemment était simplement une opération militaire locale effectuée pour ressermer les lignes plutôt qu'une campagne de grande envergure.

(Suite à la page dix-huit)

Les Chambres de com. veillent à l'après-guerre

SEIGNORIY-CLUB, (Qué.) 2. — (P.C.) — La Chambre de Commerce a demandé aujourd'hui d'agir avec prudence dans le transfert de la main d'œuvre d'industries non essentielles aux usines de guerre. Elle a fait connaître son attitude sur le financement national en temps de guerre, la compression des industries non essentielles et la reconstruction d'après-guerre dans un communiqué émis hier soir à l'issue de la dernière séance de son congrès de trois jours.

(Suite à la page dix-huit)

Des sous-marins ont coulé cinq navires nippons

WASHINGTON, le 2. — (P.A.) — Les sous-marins américains opérant dans l'ouest du Pacifique ont coulé cinq autres navires japonais, en ont probablement coulé deux autres et en ont endommagé un; voilà ce qu'annonce aujourd'hui le ministère de la Marine.

Voici ce que révèle un communiqué: "Les sous-marins américains opérant dans les eaux de l'Extrême-Orient ont eu les succès suivants: "Un immense navire-transport d'hydravions coulé; "Un gros navire de passagers; coulé; "Un immense cargo; coulé; "Deux cargos moyens; coulés; "Deux cargos moyens; endommagés et probablement coulés; "Un immense pétrolier; endommagé; "Ceci n'a jamais été annoncé antérieurement par le ministère de la Marine."

Ces succès donnent les chiffres suivants quant aux navires japonais qui furent attaqués par des sous-marins: 74 navires coulés; 19 probablement coulés; 22 endommagés. Total: 115 navires.

Un aviateur se tue à St-Hubert

MONTREAL, Qué., le 2. — (D.N.C.) — Un jeune aviateur du centre d'entraînement de Saint-Hubert s'est tué, la nuit dernière, dans une envolée de routine, alors que l'avion qui le transportait s'écrasa sur le sol, à l'aéroport même. La victime, Réal Desjardins, 20 ans, 7754 Est Boulevard Gouin, est mort instantanément.

A l'enquête du coroner on apprend que le jeune aviateur venait de décoller de l'aéroport, lorsqu'à 2000 pieds dans les airs, le moteur de l'appareil rata. L'avion s'écrasa alors sur le sol.



L'abbé JOSEPH-ARMAND SABOURIN, aumônier des Fusiliers Mont-Royal, cité à l'ordre du jour pour son courage à Dieppe lorsqu'il donna les derniers sacrements à nos soldats sous les balles ennemies.

Recul nippon à 46 milles de P.-Moresby

Rien à signaler ailleurs, dans le sud-ouest du Pacifique

DU QUARTIER GENERAL ALLIE, en Australie, le 2. — (P.C.) — Les Japonais, repoussés dans leurs poussées vers Port-Moresby, ont retraité plus profondément encore dans les montagnes de la Nouvelle-Guinée, aujourd'hui, poursuivis de près par les troupes australiennes et harcelées par les avions alliés.

Un communiqué du quartier général allié indique que les Australiens approchent de Menari, hameau situé à 46 milles au nord de Port-Moresby, où, vraisemblablement, les Japonais essayeront de s'établir, mais apparemment il n'y

(suite à la page cinq)

Les Ballets russes sont contremandés

TORONTO, le 2. — (P.C.) — La tournée en Canada de la Troupe de Ballets russes de Monte-Carlo a dû être contremandée par suite du refus des fonctionnaires de l'Immigration des Etats-Unis de laisser passer la frontière aux danseurs et danseuses de nationalité étrangère.

L'impresario américain a expliqué que ce refus affectait un quinzaine des membres de la troupe, des vedettes pour le plupart.

Les Ballets russes de Monte-Carlo devaient donner une représentation à Ottawa, lundi prochain. Leur tournée devait également les conduire à Toronto, Montréal et ailleurs.

158.581 habitants dans la capitale

D'après un rapport du Département de l'évaluation de la ville d'Ottawa, la population de la ville d'Ottawa se chiffre actuellement à 158.581 habitants, comparé à 154.385, l'an dernier. C'est donc une augmentation nette de 3.996 personnes. L'augmentation brute se chiffre à 4.005, mais en enlevant

(suite à la page dix-huit)

"De tous, nous sommes très fiers", dit M. King des héros de Dieppe

Dans sa déclaration, faite à midi, le premier ministre cite tout particulièrement le cas du lieutenant-colonel Charles Merritt, décoré de la Croix Victoria

"Les décorations décernées à 178 soldats canadiens pour leur bravoure durant les opérations de Dieppe apportent une fierté immense aux cœurs de tous les Canadiens.

C'est ce qu'a déclaré, à midi, le premier ministre King en commentant la déclaration du département de la Défense nationale au sujet des décorations qui viennent d'être accordées aux héros de Dieppe.

"A l'affliction profonde que nous ressentons à cause des lourdes pertes subies se mêle la réalisation de l'honneur que la bravoure de ces fils du Canada ont conquis pour leur pays, continue la déclaration du premier ministre.

"Tous et chacun, ils ont choisi d'être l'avant-garde de l'une des opérations militaires les plus difficiles de la guerre. Les honneurs annoncés aujourd'hui constituent la reconnaissance officielle de ce que nous ressentons tous si profondément. Ce n'est qu'une partie de la gloire que le nom de "Dieppe" ajoutera dorénavant à

Le parti C.C.F. a un plan décennal pour le développement de l'Ontario

M. E. B. Jolliffe, chef C.C.F. provincial, prévoit des élections ontariennes à brève échéance — Son discours à Ottawa

"Le premier ministre Mitchell Hepburn lancera d'ici quelques semaines une élection provinciale en Ontario. Il le fera, non sur les lignes de partis, mais proposera un gouvernement de coalition."

C'est ce qu'a déclaré M. E. B. Jolliffe, chef ontarien de la C.C.F., hier soir, au Château Laurier, devant le club C.C.F. d'Ottawa.

M. Jolliffe s'attaqua au premier ministre d'Ontario. Il prétendit qu'"occuper" tellement des affaires des autres qu'il n'avait pas le temps de s'occuper des siennes propres. "Qu'importe le résultat", dit-il, "nous avons à Queen's Park un gouvernement qui dépense à l'aveuglette et qui néglige ses propres responsabilités."

"M. Hepburn pose à l'apôtre d'un plus grand effort de guerre et dénonce l'extravagance de son "vieil ennemi", alors que son pro-

gouvernement a dépensé cette année plus de \$120.000.000. Voilà le gouvernement qui dit privé de tous ses pouvoirs et devenu à peine un conseil municipal glorifié" poursuivit M. Jolliffe.

Le chef ontarien du parti C.C.F., déclara que le parti C.C.F. proposait un plan de dix ans pour le développement des ressources naturelles de la province. "L'Ontario ne fera jamais sa contribution totale à l'effort de guerre du pays, tant que nous n'aurons pas à Queen's Park un gouvernement prêt à assumer toutes ses responsabilités", dit-il encore.

Deux des principaux points du programme C.C.F. de M. Jolliffe, sont: a) la réforme du système provincial et municipal d'impôt, qui frappe les fermiers et les petits propriétaires; et b) la parité des prix pour les principaux produits de la ferme.

pre gouvernement a dépensé cette année plus de \$120.000.000. Voilà le gouvernement qui dit privé de tous ses pouvoirs et devenu à peine un conseil municipal glorifié" poursuivit M. Jolliffe.

(Suite à la page cinq)

Exploits de militaires d'Ottawa au raid des Canadiens à Dieppe

Les citations de l'armée font mention d'actes de bravoure et de courage

Au nombre des militaires d'Ottawa ou dont les parents habitent Ottawa et qui ont été décorés à Dieppe, les citations de l'armée mentionnent en particulier les exploits accomplis par le lieutenant-colonel Arthur Hayward Fraser dont l'épouse, Mme Elisabeth Adélaïde Fraser, reside à 450, ave. Laurier Est, et le capitaine Harvey Carswell dont la mère, Mme Susan B. Carswell, habite au Château Laurier. Le colonel Fraser a été décoré de l'Ordre du Service Distingué et le capitaine Carswell, de la croix militaire.

Voici les citations officielles qui accompagnent leurs décorations: Le lieutenant-colonel Fraser

Le lieutenant-colonel Arthur Hayward Fraser, d'Ottawa, comme major dans une brigade d'infanterie, manifesta à Dieppe, sous le feu ennemi, le plus beau sang-froid. Se trouvant sans communications avec le quartier-général, son appa-

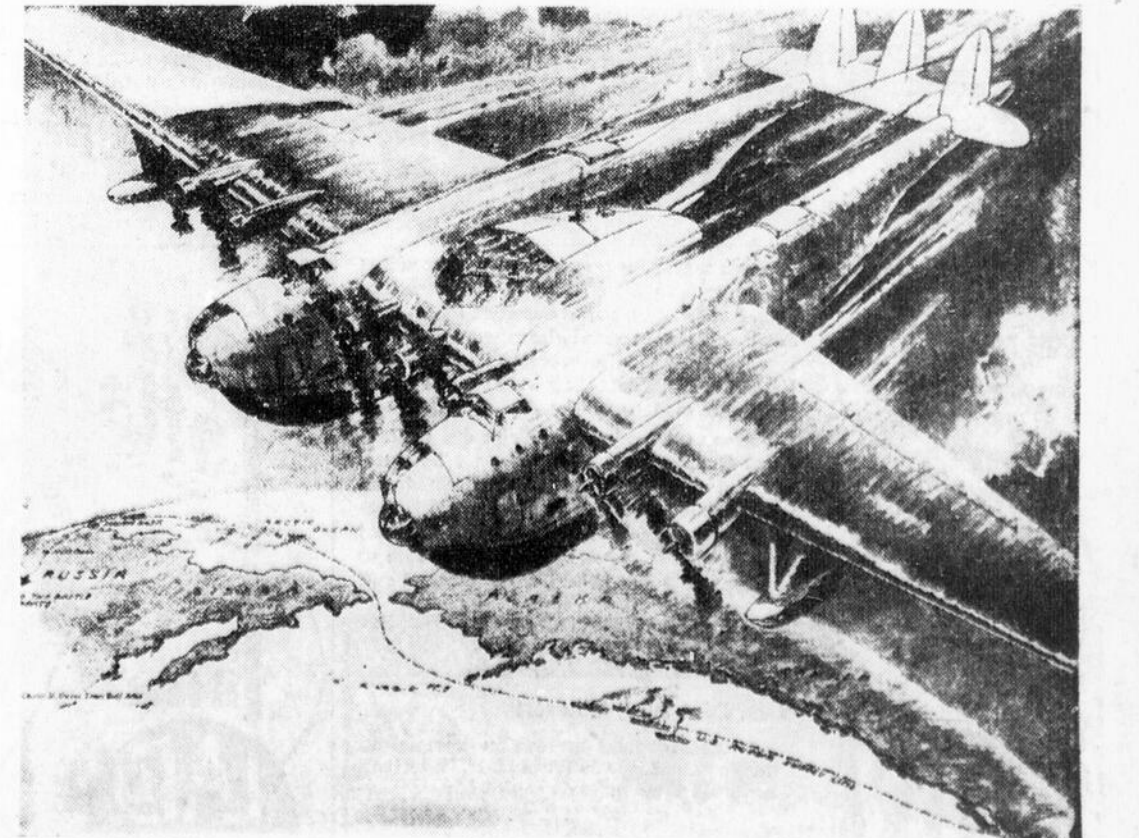
reil de t.s.f. ayant été détruit à côté de lui, il se transporta, avec ses hommes et l'appareil qui lui restait, jusqu'à une autre brigade canadienne, à bord d'un autre leger bateau d'attaque, où il put reprendre contact avec le quartier-général.

Malgré le bombardement intense, de la côte, et le bombardement des avions ennemis, il réussit à demeurer en contact avec ses bataillons et contribua grandement au rembarquement, de la plage Verte.

Son courage et son sang-froid eurent pour effet de stabiliser ses hommes; son initiative et sa détermination contribuèrent grandement au succès des opérations.

Le lieutenant-colonel Fraser a bien mérité l'honneur de l'Ordre du Service Distingué qui lui est décerné. Il est l'époux de Mme Elisabeth-Adélaïde Fraser, de 459

(Suite à la page cinq)



HENRY KAISER, entrepreneur de l'Orégon, qui propose la construction d'avions géants aux fins de transport, a dit de cette conception du dessinateur d'un journal de Los-Angeles qu'elle était excellente. L'énorme machine serait poussée par sept moteurs et transporterait 60 tonnes de marchandises.

'Ménager le beurre' dernier mot d'ordre du Contrôle des prix

Si toutes les ménagères canadiennes utilisaient le beurre avec parcimonie, il n'y aurait aucun danger d'en manquer jamais. Les Canadiens dépensent beaucoup de beurre, souvent de façon extravagante. Il serait préférable que, durant la guerre du moins, on s'en serve seulement sur le pain, en lui substituant la graisse pour la cuisson. Le saindoux, tant en usage chez nos grands-mères n'a pas son pareil pour les tartes, les gâteaux et autres pâtisseries.

Voilà quelques commentaires qui furent faits lors de la réunion de septembre du comité consultatif sous-régional de la Commission des Prix et du commerce en temps de guerre. La présidente, Mme Norman McLarthy a organisé, en collaboration avec les autres membres le travail pour l'automne.

Réunion prochaine des officiers de liaison

On annonce pour un avenir rapproché la réunion conjointe de tous les officiers de liaison de la région d'Ottawa, et des membres du comité local. Au cours de l'été le comité a envoyé des lettres à 300 organisations féminines d'Ottawa, leur demandant de nommer une représentante, ou officier de liaison, à la commission des services et du commerce en temps de guerre.

Un comité spécial fut nommé pour veiller à l'organisation de cette prochaine réunion des officiers de liaison. Il se compose de Mes Robert Devine, Gustave Lancelot, Russel White, J.-W. Weir et John Aylen.

Vous n'en viendrez pas à bout si vous êtes à bout

Actuellement, plus de gens travaillent plus dur, se tourmentent plus, et dorment moins. Par suite de cette fatigue physique et mentale, l'entraînement se perd facilement et il est difficile de le retrouver. La vie intense amoindrit la résistance. Surmenage; repas pris à la hâte; heures irrégulières; tourment — tout cela peut détraquer le fonctionnement des reins. Quand les reins sont détraqués, un excès d'acides et de toxines reste dans l'organisme. Alors, il peut bientôt s'ensuivre un mal de dos, des maux de tête, des douleurs rhumatismales, un sommeil agité, ou une fatigue continue. Pour aider à maintenir vos reins en bon état — pour aider à vous protéger contre l'épuisement physique — prenez des Pilules Dodd's pour les Reins, un remède favori depuis plus d'un demi-siècle pour les reins défectueux.

Pilules Dodd's REINS

Les Nazis font main basse sur les vivres, en Grèce

NEW-YORK, le 2. (P.C.) — Les autorités d'occupation nazie ont fait main-basse sur la récolte entière de la Grèce cette année, y compris la récolte d'olives, a annoncé aujourd'hui la B.B.C.

Les légumes, le lait, le poisson et le beurre ont été confisqués et envoyés en Allemagne. On a également réclame le raisin pour la fabrication des spiritueux.

L'annonceur londonien a cité une déclaration d'un fonctionnaire du ministère de la guerre économique en disant que la Grande-Bretagne avait endossé une lourde responsabilité en permettant l'envoi de plusieurs navires d'approvisionnement vers ce pays.

Du blé canadien a été envoyé en Grèce, il n'y a pas très longtemps, et on sait que le pays est sous le contrôle absolu des Allemands.

Les laitiers sont revenus aux roues à cercle de fer

Il ne faudra pas vous en faire si vous entendez le matin dans votre demi-sommeil le grincement d'une roue, comme "l'étudiant" de la "Charette Fantôme". Ce n'est pas la grande faucheuse qui s'est arrêtée à votre porte, mais bien votre roue à caoutchouc par les anciens rouers aux cercles d'acier. Au lieu de venir vous prendre la vie, comme le faisait le chauffeur de la "Charette Fantôme" le jour de la St-Sylvestre, le laitier, tout en vous apportant la nourriture de bébé, vous débarrasse de vos vieilles roues.

C'est ainsi que les laitiers d'Ottawa contribuent à l'effort de guerre. Elles ont diminué le nombre de leurs camions de livraison, pour économiser l'essence, et elles changent les roues de leurs voitures pour échanger les pneus.

Entre autres, l'Ottawa Dairy, Lée, essayait aujourd'hui M. Julius Morin au reporter du "Droit", a abandonné une dizaine de ses camions. Elle n'a conservé que ceux qui font la livraison sur les longs parcours. Et même dans certains cas, comme le parcours de Britannia et d'Aylmer, les camions ne passent qu'une fois tous les deux jours. Cependant, il n'y a pas eu de changement dans les parcours d'Eastview et de Wrightville. Un seul camion voit aux livraisons d'urgence. On aura aussi remarqué qu'une grosse voiture, tirée par des chevaux, fait maintenant la livraison du lait dans les hôtels de la Capitale.

Il est bon de rappeler que les roues qui sont recueillies par les laitiers sont remises au Club Kiwanis qui les fait ensuite parvenir aux services auxiliaires des forces armées.

Graduée à la Croix-Rouge



LA FAMEUSE VEDETTE DU CINEMA JOAN FONTAINE a reçu le titre de garde-malade volontaire. Elle a été parmi les graduées d'une classe de 30, de la Croix-Rouge américaine.

Au palais de justice

L'auteur de deux vols recevra sa sentence lundi

Victor Leblanc, soldat du régiment de Sherbrooke, arrêté dernièrement par la police provinciale pour vol avec effraction, a comparu hier matin, en cour de magistrat pour répondre à deux chefs d'accusation. Dans les deux cas, il s'est reconnu coupable.

Il s'était introduit dans la maison de M. L. M. McCoy, 495, Island Drive, dans la journée du 21 septembre dernier, et s'était emparé d'une quantité de bijoux pour une valeur de \$40. M. Ernest J. McMeekin, 513, Island-Park Drive, qui s'était rendu dans la maison des McCoy, après s'être aperçu que tout n'était pas dans l'ordre, a produit un grillage défoncé pour prouver comment Leblanc s'était introduit dans la maison. M. McMeekin, s'est vu tout à coup face à face avec Leblanc, lequel tenait une arme à feu.

Le samedi 26 septembre, ledit Leblanc, a recommencé son petit jeu dans un autre lieu, non loin du premier. Cette fois, il est allé "frapper au domicile de M. R. A. Seasons, 509, Island-Park Drive, et a choisi un bel assortiment de bijoux d'une valeur de \$61.75.

Voilà les deux chefs d'accusation auxquels Victor Leblanc a été appelé à répondre, hier matin, devant le magistrat Lieff. Il a déclaré n'avoir jamais pointé l'arme sur M. McMeekin. C'est à peu près tout ce qu'il avait à dire. Tous les objets volés ont été produits en cour par l'agent qui a fait l'arrestation, la semaine dernière.

La sentence du prévenu, qui est sous les verrous depuis son arrestation, ne sera rendue que lundi prochain.

Excès de vitesse

A la même séance du tribunal, hier matin, le magistrat Lieff a dû imposer différentes amendes contre certains "destriers" qui oublient parfois les lois qui concernent la vitesse.

Georges Dignem, 931, rue Wellington, a été condamné à \$15.00 d'amende et les frais pour avoir dépassé la limite de vitesse imposée par la loi. Il a plaidé l'intime sa cause avant que le magistrat prononce sa sentence. Il a déclaré qu'il suivait un cours d'aviation, que les livres coûtaient cher, et que ses économies étaient bien minces. Mais rien n'a pu fléchir la justice. Dignem s'est reconnu coupable.

Lloyd U. Hardy, de Billing's l'accusation qu'un agent de circulation a portée contre lui, voulant que sur la passe à niveau, à un mille de Britannia, l'auto de Hardy allait à une allure de 35 milles à l'heure, alors qu'à cette endroit le maximum doit être de 20 milles. Le prévenu a déclaré être au courant de la vitesse imposée à cet endroit. Il a expliqué la raison de sa vitesse en disant qu'il était sur ses heures de travail et qu'étant payé à l'heure, il devait se presser pour gagner le plus possible afin de soutenir sa femme et un enfant. Le magistrat a cru mitiger sa sentence en lui imposant \$10 et les frais.

D'autres prévenus ont vu leurs sentences renvoyées à lundi prochain.

Congrès de l'As. forestière à Chicoutimi

QUEBEC, (Qué.), — (P.C.) — (D.N.C.) — L'Association Forestière Québécoise terminera la série de ses réunions régionales pour cette année, par un grand congrès qui aura lieu à Chicoutimi, lundi et mardi prochains, les 5 et 6 octobre. Ces assises seront sous le haut patronage de S. Exc. Mgr Georges Melançon, qui prononcera une allocution, lors de la séance publique de lundi. M. Esdras Minville, directeur de l'École des Hautes Etudes de Montréal, sera le conférencier.

Dès l'ouverture du Congrès on se mettra à l'étude des problèmes forestiers de la région et autres problèmes connexes. Ce sera d'abord M. Alphonse Brassard, agronome au ministère de la Colonisation, qui traitera de la colonisation dans le Lac-St-Jean, son histoire, sa situation actuelle et ses possibilités.

M. Hermas Auger, ingénieur du ministère de la Colonisation, parlera des problèmes économiques de quelques paroisses du Lac-St-Jean et des méthodes à suivre pour en arriver à une utilisation rationnelle et maximum des superficies de nos paroisses.

M. Charles Gosselin, P.F., fera une revue de la situation forestière du Lac-St-Jean et M. H. Coiteau parlera des avantages de l'inventaire forestier pour fins d'exploitation. L'inventaire est absolument nécessaire pour établir la possibilité annuelle de coupe si l'on veut opérer sur une base permanente.

Mardi matin, le 6, M. Adhémar Belzile, régisseur de la Ferme expérimentale de Normandin, traitera de la culture des bleuets, qui a une grande importance économique dans le Lac-St-Jean. La récolte de 1942 dépasse 5 millions de livres ayant une valeur d'au delà de \$500,000.

Recherchez les Marques auxquelles vous pouvez VOUS FIER

Les acheteurs économes recherchent les marques de commerce qui ont fait leurs preuves.

Penmans a toujours eu soin de préserver les prototypes supérieurs qui ont fait de sa marque de commerce — illustrée ci-dessus — un guide pour l'achat de vêtements tricotés de qualité. Aujourd'hui, c'est le devoir de chacun de prendre un soin exceptionnel de tout ce qu'il achète. Faites ces deux choses: Achetez de la bonne qualité. Ménagez ce que vous achetez.

Vous trouverez probablement que la quantité, les dessins et les modèles de vêtements tricotés Penmans sont limités, dans un but d'économie de temps de guerre. Cependant, la répartition des articles disponibles sera maintenue d'une façon aussi équitable que possible par l'intermédiaire des marchands.

aux yeux affairés

il faut **LAG MAZDA** FABRICATION CANADIENNE

"Mes enfants iront sûrement au collège!"

Ouf, vous pouvez en être certain! Car il vous est possible d'autoriser la Capital Trust Corporation à voir à ce que les plans que vous avez conçus pour votre famille soient mis à exécution même si vous n'êtes plus là, dans dix ou quinze ans. Si vous n'avez pas encore fait de ces sages arrangements pour votre propre tranquillité d'esprit et dans les meilleurs intérêts de votre famille, demandez un exemplaire de notre livret sur les Fiducies d'Assurance-Vie.

CAPITAL TRUST CORPORATION LIMITED

10, RUE METCALFE — OTTAWA

Québec pourrait être affecté comme l'Ontario

Les restrictions d'énergie auxquelles sont soumises aujourd'hui deux usines de papier de Thorold (Ont.), s'étendront probablement sous peu à d'autres usines d'Ontario ou de Québec, apprend-on hier soir. On ne mentionne les usines qui seront affectées ni l'étendue des restrictions qui leur seront imposées.

D'après les ordres du ministère des Munitions et d'approvisionnement, la commission hydro-électrique d'Ontario réduit aujourd'hui de 40.000 à 15.535 chevaux-vapeur la quantité d'énergie électrique destinée à l'Ontario Paper Company et à la Beaver Wood Fibre Company.

La réduction ne fera pas fermer ces deux usines, mais elle libérera 400 hommes qui seront dirigés vers les usines de guerre de la péninsule de Niagara, où il y a grande pénurie de main-d'oeuvre. Le papier-journal qui vient normalement des usines de Thorold sera dorénavant fourni par d'autres usines d'Ontario ou de Québec ou il y a surplus d'énergie disponible qu'on ne peut diriger sur des centres plus industrialisés. On n'a pas dit quelles usines prendraient les affaires de celles de Thorold.

L'énergie fournie à l'Ontario Paper Company baissera de 31.000 à 10.500 chevaux-vapeur. L'énergie à la Beaver Wood Fibre Company, de 9.000 à 5.035 chevaux-vapeur.

S. Exc. Mgr Nelligan bénit le cercle Saint-Maurice

QUEBEC, Qué., le 2. (D.N.C.) S. Exc. Mgr Chs-Léo Nelligan, évêque de Pembroke, Ontario, et ordinaire des armées canadiennes, a béni hier soir, le Cercle Militaire St-Maurice. Ce cercle est un local situé rue des Prairies, où militaires, aviateurs et marins pourront se réunir pour se distraire et se délasser dans une atmosphère saine et joyeuse. C'est la communauté des Pères de St-Vincent-de-

LES RHUMES DIMINUENT VOTRE EFFICACITÉ

Restez au travail en vous créant une résistance aux rhumes. Prenez régulièrement de l'Emulsion Scott. Cet excellent tonique et supplément à l'alimentation contient des éléments essentiels dont tout le monde a besoin pour fortifier l'organisme et créer des forces pour le travail essentiel de guerre. Agréable au goût, économique, riche en Vitamines A et D naturelles, l'Emulsion Scott est très recommandée pour toute la famille. Achetez-en aujourd'hui — toutes pharmacies.

Un Tonique pour Tous les Ages

EMULSION SCOTT

Mme F. Rocque meurt à 86 ans

Mme veuve Ferdinand Rocque est décédée mercredi à la demeure de son fils, M. R. Rocque, 12, rue Hôtel-de-Ville, à l'âge de 86 ans. Née à St-André-Avellin, Qué., elle demeura à Ottawa pendant plusieurs années et s'était retirée chez son fils depuis quelque temps. Elle épousa, il y a 63 ans, M. Ferdinand Rocque qui l'a précédée dans la tombe. La défunte était dame de Ste-Anne de la paroisse Notre-Dame d'Ottawa.

Elle laisse pour pleurer sa perte trois fils: Cyrille, d'Ottawa; Louis, de Senneterre; Rémi, de Hull; trois filles: Mme Robert Caron (Clara), de Detroit; Mme Hubert Brûlé (Blanche), de London; Mme Aldoria Demers, de

Paul qui a organisé et fondé ce cercle et c'est le R.P. Albert Côté, p.s.v., qui le dirigera. Le brigadier Yamier, commandant de la 3e régiment militaire, le capitaine J.-L. Maurice Gauvreau, r.c.n., commandant du district naval de Québec, le capitaine P.-E. Plante, directeur des relations extérieures à l'Etat-Major de Québec, M. l'abbé Leo Boullé, aumônier diocésain de l'A.C.J.C., M. Ls-Ph. Beauchamp et quelques autres assistaient à cette cérémonie.

Carlan's
129-137, rue Rideau

Fourrures de renard pour la fascination féminine

Une jolie fourrure pour agrémenter votre tête
Chapeaux garnis de renard
3.98 à 6.98

Manteaux garnis de Renard
Bouclés, Nubby et Lainage nouveauté

D'une qualité superbe, ravissantes conceptions. Manteaux dans les tailles 12 à 20 et 34 à 42, chaudement entredoublés. Richement agrémentés de Renard argente doux, soyeux.

39.50 - 69.50 - 99.00

Nouvelles Robes

(a) Chics robes de circonstances
(b) Pour diverses occasions

Plusieurs modèles intéressants en robes, tailles 12 à 20 et 38 à 52. Faites de Crêpe ou Faille, dans un vaste assortiment 3.98 de jolies teintes

Gants fourreaux

de tissu de bonne qualité, pointures 6 à 7 1/2, garniture différente ou unies 1.25

• Brun
• Vert
• Fawn
• Gris
• Bleu

Complets 'Prep'

Complet de tweed de 3 pièces, coupe Collège Lanthier, modèle de qualité. Tailles 30 à 34. Veston à trois boutons et deux pantalons 17.95

Jupons papillon pour Fillettes

Teintes pastelées et foncées, chevrons, fleurie et plissé tout laine. Tailles 2 à 6x et 8 à 14 ans. Lingerie et cors 2.98, 4.50 robe détachable

SOULIERS

pour Garçons et Fillettes

Souliers Jack and Jill, faites ajuster vos enfants par l'instrument de la peinture visible. Tricotés Goodway, Tailles 6 à 8 2.75 à 3.75

Souliers hygiénique. Attrait, qualité, valeur! Protèges les pieds grandissants. Oxford à broche, laers, bottines. Pointures 2 1/2 à 5 2.19, 2.69

Aubaines vetettes en souliers. Pointures 6 à 8. Noir, brun ou blanc. Souliers à tige et tige cousue. Confortables, en feutre. 2.19, 2.69 cinquantaines formes.

Chandails p. Hommes

Par Regent. Chandails sans manches, encolure pointue pour hommes. Tout laine, qualité douce, en plusieurs couleurs masculines. Tricotés d'un bel ajustement. Tailles 34 à 44. 1.50, 2.95

Mobilier Chesterfield de 3 pièces

Un attrayant mobilier, comprenant un Chesterfield et un Fauteuil en une combinaison de velours rouge et reps, aussi un fauteuil de devant de cheminée, en une combinaison verte. Un \$85 mobilier robuste qui vous donnera toute satisfaction

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Église et de la Patrie.

Fondée le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Ouvriers Sociaux (Léon)

SIÈGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:

PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIÉE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau de Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Table with 2 columns: Location (Ottawa, Hull, par poste; Canada; Etats-Unis; Union postale) and Price (\$ 7.50, \$ 5.00, \$ 8.00, \$ 12.00)

Hebdomadaire

Table with 2 columns: Location (Canada; Etats-Unis et Union postale) and Price (\$ 1.50, \$ 2.50)

VENDREDI, 2 OCTOBRE 1942

Considérations politiques

Depuis sa démission du cabinet King, l'honorable P. J. A. Cardin, tient en public des propos auxquels il ne nous avait pas accoutumés.

L'ex-ministre des Travaux publics parlait, cette semaine, par exemple, devant la Chambre de commerce des jeunes de Montréal.

M. Cardin achevait à peine de prononcer cette phrase qu'un auditeur répondit: "Parce que nous n'avons pas eu de dirigeants".

Si nous modifions légèrement la réponse de M. Cardin, nous avons là l'une des principales causes de la situation dans laquelle l'ex-ministre des Travaux publics regrette de voir aujourd'hui les Canadiens français.

Les chefs que nous avons eus depuis cinquante ans ne sauraient éluder leur responsabilité. Ils ont tenté de faire l'union autour d'un parti politique d'abord, tant chez les libéraux que chez les conservateurs.

La situation en Allemagne. Dans les pays démocratiques, les discours sont faits par les chefs politiques pour mettre le Parlement ou la population au courant des événements pour expliquer une situation, pour indiquer les lignes générales de la politique établie.

Quelle lourde que soit la responsabilité de nos chefs, il serait, cependant, injuste de jeter la pierre à eux seuls. Que les Canadiens français, comme groupe, se frappent la poitrine. Ils ont eu les gouvernements que la majorité d'entre eux a voulu avoir.

Aujourd'hui l'erreur de nos chefs et des nôtres au cours des derniers cinquante ans saute aux yeux. Ils se sont imaginés qu'ils arriveraient à quelque chose à Ottawa en se fondant dans l'un ou l'autre des deux principaux

partis politiques du pays, alors que ces deux mêmes partis sont contrôlés par une majorité anglo-canadienne, dont la mentalité, les aspirations, les vues sont opposées aux nôtres sur les principaux problèmes du pays.

Tant que les partis politiques existants ne seront pas déterminés à traiter sur un pied d'égalité les deux groupes ethniques officiels du pays, une minorité, si elle est numériquement assez forte, n'aura pas d'autre moyen de faire la lutte la plus efficace que de s'organiser elle-même politiquement à Ottawa en un groupe qu'elle contrôle elle-même.

L'absence de ces cadres a nué à nos chefs dans le passé. Ils se sont vus pris entre les intérêts de leur groupe ethnique et ceux du parti. Ils ont été placés dans l'alternative de sacrifier les premiers aux seconds ou de se suicider politiquement.

Loin de nous, cependant, l'idée d'exalter la valeur des cadres aux dépens de celle des hommes. La valeur personnelle des hommes restera toujours le facteur principal à comparer à l'organisation dans laquelle elle s'exercera. Mais, sous le présent régime, même les meilleurs hommes sont voués à la défaite.

Un groupe d'hommes aura toujours plus de chance de faire triompher ses idées s'ils savent s'organiser eux-mêmes en un mouvement dont ils contrôlent entièrement l'action que s'ils s'enrolent individuellement dans quelque organisation ou ils seront en minorité, dont les idées sont opposées aux leurs et chez qui la volonté de la majorité est la loi suprême.

Camille L'HEUREUX.

LE CHAUFFAGE DE NOS ÉCOLES

M. Cottrelle, contrôleur du combustible, a donné à la commission des écoles séparées d'Ottawa la permission d'acheter 4 200 gallons d'huile pour chauffer les écoles Guigues et St-Dominique.

Cette provision durera quelques semaines seulement. Elle n'est pas suffisante pour chauffer les écoles mentionnées pendant les mois d'automne et d'hiver. Qu'arrivera-t-il ensuite? Le problème n'est pas réglé puisque la commission scolaire a besoin, au minimum, de 12 000 gallons d'huile.

La question n'est pas insignifiante; il s'agit de l'instruction et du bien-être de 1300 enfants, qui, s'il ne peuvent pas fréquenter l'école, seront laissés à eux-mêmes sans surveillance et dans l'oisiveté, mauvaise conseillère. Plusieurs d'entre eux iront augmenter le nombre des jeunes criminels, alors qu'il se fait actuellement, dans toutes les villes du pays, des appels à la charité publique pour la préservation morale et sociale de la jeunesse.

Elles doivent aussi en faciliter l'exercice. Dans le cas actuel, qu'elles fassent une exception à l'application de règlements rigides et donnent à la commission des écoles séparées le combustible dont elle a besoin pour chauffer ses écoles.

Ch. G.

La situation en Allemagne.

Le discours de Hitler

Dans les pays démocratiques, les discours sont faits par les chefs politiques pour mettre le Parlement ou la population au courant des événements pour expliquer une situation, pour indiquer les lignes générales de la politique établie, ou pour répondre à de légitimes questions avec la prudence exigée par les circonstances.

Pour l'empire de dictature des Nazis, les discours sont uniquement l'occasion d'affirmer la domination des chefs sur le pays, de faire des affirmations arbitraires, de ne jamais révéler la vérité quand elle est blessante, et de faire des vantardises pour alimenter son obsession grégaire.

C'est au Sportplatz à l'occasion de la campagne pour les "Secours d'Hiver", que le Fuehrer adressa la parole à des blessés de guerre, des militaires, des généraux et des membres du parti et du gouvernement.

Le Fuehrer adressa la parole à des blessés de guerre, des militaires, des généraux et des membres du parti et du gouvernement. Il plaisanta avec amertume sur M. Churchill, sur "un certain Président" M. Roosevelt, et sur ce qu'il appelait les insuccès de Dieppe ou de Tobrouk.

Mais il se garda bien de faire aux militaires une analyse des phases de la guerre, ou encore des progrès de l'ordre nouveau en Europe, ou même des vrais dangers qui menacent le Reich à l'intérieur comme à l'extérieur.

LES OUBLIS DU FUEHRER

Quels oublis pouvons-nous réparer à ce sujet? La liste est facile. Tout d'abord, il n'a pas pu briser la résistance britannique en 1940; et il a laissé l'Angleterre reconstituer et augmenter ses forces, au point d'accomplir des raids à la date et à la mesure qu'elle veut.

Hitler n'a pu dit non plus que son plan de mettre à terre les Russes en 1941 a subi un grand fiasco. Certes, il a occupé des steppes rasées par la mitraille ou le feu, il a tué et massacré la population, mais il n'a rien pu saisir pour son peuple ou ses armées.

Le Fuehrer a également oublié de mentionner l'arrivée croissante des troupes américaines en Europe. D'énormes convois des Etats-Unis sont parvenus en Irlande, et attendent le moment de participer à des opérations de grande envergure contre le continent.

Enfin, Hitler a manqué d'insister sur les privations croissantes de son propre peuple. Le blocus devenant plus sévère; la désorganisation industrielle produite par notre aviation allant en s'accroissant; l'appétit de l'armée russe obligeant les Nazis à envoyer tout leur monde au front et à les remplacer par du travail forcé étranger dans leurs usines.

Les réfugiés des villes bombardées exigent des secours; les militaires blessés du front russe encombrant les gares, les rues et les hôpitaux; l'action souterraine des patriotes des pays occupés et des Allemands opposés au nazisme, tout cela devient pourtant de plus en plus visible à la population allemande. Et il arrivera un moment où même les discours de Hitler ne l'empêcheront pas de voir face à face son tragique destin.

Thomas GREENWOOD.

EPHEMERIDES DU "DROIT"

Il y a vingt ans

LE 2 OCTOBRE 1922

Le capitaine explorateur J.E. Bernier, est revenu, à bord de l'"Arctic", d'un voyage d'exploration de plusieurs mois à la terre de Baffin, où il a découvert des traces de charbon bitumineux.

A la suite des atrocités commises par les Turcs contre leurs compatriotes d'Asie Mineure, les Arméniens du Canada demandent au gouvernement canadien d'intervenir auprès de la Société des Nations en faveur de la cause arménienne, qui est celle de l'humanité.

En feuilletant les journaux

L'ÉVENEMENT - JOURNAL. — Jusqu'ici, l'état de guerre n'a rien changé à l'application des lois électorales en Canada. Dans l'arène fédérale ou dans les provinces, on a procédé régulièrement aux appels aux peuples.

Le véritable enjeu de cette campagne contre Radio-Canada, c'est le réseau français. Le Free Press, de Winnipeg, et d'autres journaux qui logent à la même enseigne, ne peuvent admettre que les Canadiens de langue française aient la direction exclusive de leur réseau.

LA PATRIE. — L'aide militaire à la Russie est une chose et l'adhésion au communisme en est une autre. Le Canada donne actuellement au peuple de l'Union Soviétique des armes de toute sorte et des millions de tonnes de son blé.

A propos de communisme. L'U.R.S.S. en tant que puissance belligère ennemie de l'Allemagne, le jour où les Nations Unies décideront d'envahir le continent européen, de créer le second front que réclame Moscou.

LA TRIBUNE. — Comme la rareté du bois de construction et de l'énergie électrique s'accroît de plus en plus au Canada, l'honorable Adélard Godbout a déclaré hier, à Québec, que son gouvernement est prêt à coopérer étroitement avec le gouvernement central pour obvier dans la mesure du possible aux conséquences désastreuses de ces déficiences.

AVEZ-VOUS LU Le Canada français DE SEPTEMBRE?

Nos Arts Populaires, (Marius Barbeau, de la Société Royale). Le Compas, 1ère partie, (William Morin, avocat et député).

Un poteste Mystique, Guy Sylvestre. Réflexions sur le Cinéma et sur le Théâtre, (Maurice Label, professeur à l'Université Laval).

Les Céréales, (Michelle S. Goselin). Sur la Croupe d'un Pégase Valé-tudinaire, 1ère partie, (Séraphin Marion, de la Société Royale).

15 Aout à Abdelle, (Eliane Houghton-Brunn). Les Souvenirs Français en Californie, (Jacqueline Lignot-Roux). Le Classicisme Français, (Auguste Viatte, professeur à l'Université Laval).

Le Bulletin des Sociétés de Géographie de Québec et de Montréal (16 pages, illustrées) paraîtra désormais séparément.

Un an: \$3.00 Tél.: 2-2379 Publication de l'Université Laval

Ne dites jamais de mal de vous; vos amis en diront toujours assez. Tallevrand

Apprenons l'histoire de notre cher pays

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

A—Ce nom retentit, en effet, à chaque page de notre histoire. Le port de Dieppe servit à plusieurs reprises à l'embarquement de colons en route vers la Nouvelle-France. Parmi les contributions de cette ville à la formation du Canada, il faut citer au premier rang les trois religieuses Augustines de Dieppe qui, en 1639, traversèrent l'océan en compagnie de quelques Ursulines pour fonder l'Hôtel-Dieu de Québec.

B—Parmi les fourrures les plus dispendieuses, on comptait d'abord les peaux d'orignaux, qui se vendaient 10 livres; puis, les loutres, les ratons et les carcajous, qui montaient jusqu'à 5 livres; ensuite, les lous-cerviers, 4 livres; les castors et les renards rouges, 3 livres; les martre, 46 sols; les lousps, 40 sols, les renard du sud, 35 sols, etc.

C—Avant d'obtenir son titre, Sydenham s'appelait Poulett Thomson. Il appartenait à une importante famille commerciale anglaise qui entretenait des relations économiques depuis un siècle avec la Russie. C'était donc avant tout un homme d'affaires. Mais en 1826, Manchester l'envoya siéger aux Communes. Il fit bientôt autorité dans les questions de commerce. En 1839, il avait gravi plusieurs échelons du ministère. On lui offrit le poste de chancelier de l'échiquier et celui du gouverneur du Canada; il accepta ce dernier.

Le nouveau gérant général de Radio-Canada

Depuis avril dernier, un groupe de journaux, quelques sociétés, plusieurs membres du parlement fédéral ont mené une guerre sans merci à Radio-Canada, qu'ils accusent d'avoir failli à la tâche que lui avait assignée le gouvernement.

Le véritable enjeu de cette campagne contre Radio-Canada, c'est le réseau français. Le Free Press, de Winnipeg, et d'autres journaux qui logent à la même enseigne, ne peuvent admettre que les Canadiens de langue française aient la direction exclusive de leur réseau.

Heureusement, les menées de ce petit groupe de fanatiques n'ont pas eu l'issue qu'ils souhaitaient. Le Major Gladstone Murray et M. Frigon demeurent à Radio-Canada, le premier à titre de directeur général des émissions, et le deuxième comme gérant du réseau français.

Le nouveau gérant fédéral, le Dr James M. Thomson, n'est pas celui qu'auraient désiré ceux qui depuis plusieurs mois poursuivent de leurs critiques notre Radio d'Etat. Aussi, le "Free Press" et la "Tribune" de Winnipeg, n'ont pas caché leur dépit à la nouvelle.

Deux races et deux attitudes

Dans un article publié dimanche par les journaux de la North American Newspaper Alliance, S. E. Mgr Francis C. Kelley, évêque d'Oklahoma City et de Tulsa, analyse de main de maître la position des deux races au Canada, position qui a suscité les commentaires les plus variés depuis le début de la seconde guerre mondiale.

Ne dans l'île du Prince-Edouard, Mgr Kelley reçut son éducation au collège St. Dunstan, à l'Université Laval de Québec, à l'Université Notre-Dame de l'Indiana et à Louvain, en Belgique. Il sait le français, a fait sa marque en éducation et en littérature, s'est bien renseigné avant d'écrire. Voici les plus intéressantes de ses conclusions:

1—Au Canada, ce ne sont pas des Français et des Anglais que l'on trouve, mais des Canadiens. Les Anglo-Canadiens ne sont pas en amour avec les Anglais, et les Canadiens français aiment mieux qu'un océan les sépare des Français.

2—En temps de guerre, les Anglo-Canadiens placent en premier lieu les intérêts de l'Empire. Les Canadiens français ne changent pas d'attitude, ils ne le feront jamais. Tous leur intérêts sont canadiens, non britanniques, en d'autres termes.

3—Les Canadiens français pensent en bloc; il est difficile de changer leur façon de voir. Les Anglo-Canadiens pensent individuellement; leurs vues changent plus facilement, en temps de crise.

4—Les Canadiens français ont une philosophie de la vie, fondée sur des principes et des raisons qui acceptent dans le présent les bienfaits du passé. Les Anglo-Canadiens se contentent d'un sentiment facile à émouvoir et à changer.

5—Le Canada français n'est pas qu'une race; c'est un monde de vie qui ne change pas, qu'on ne veut pas changer, parce qu'on s'en trouve bien. Chez l'Anglo-Canadien, c'est la force du sang qui domine, en temps de conflit. De là la différence d'attitude des deux races, en face de la conscription pour service outre-mer.

6—Ce que veulent avant tout les Canadiens français, c'est l'égalité des deux races au Canada, avec égalité de poids et de mesures entre les deux: une nation, deux langues, un cœur, non seulement en paroles mais en action, dans la vie publique comme dans la vie privée, dans l'Ontario et les autres provinces comme dans le Québec.

Mgr Kelley a fait une enquête prolongée auprès des chefs religieux et civils, aussi bien que des agriculteurs et des ouvriers canadiens-français. Il constate que les principaux griefs des Canadiens français contre les Anglo-Canadiens sont les suivants:

1—La conscription est un fardeau plus lourd pour les grosses familles canadiennes-françaises que pour les familles anglo-canadiennes et leurs fils uniques.

2—Les Anglo-Canadiens obtiennent la crème des commissions, positions et contrats militaires et navals.

3—Les Canadiens français traitent bien la minorité anglo-canadienne du Québec, mais les minorités canadiennes-françaises sont moins bien traitées dans les autres provinces, malgré l'égalité des deux races sous la Confédération.

Josaphat BENOIT, (L'Avenir National)

AVIS aux zélatrices de l'Œuvre des Vocations. Dimanche, le 4 octobre, à 11 hrs, dans la Basilique d'Ottawa, Mgr l'archevêque célébrera une Messe Pontificale pour commémorer le 1er anniversaire de la fondation de l'Œuvre des Vocations. Son Excellence parlera aux zélatrices. 1—Toutes les zélatrices du diocèse qui peuvent commodément se rendre à Ottawa, sont invitées à cette messe. 2—Mgr O. Lalonde, curé de la Cathédrale, met à la disposition des zélatrices la galerie du côté de l'Épître. Les "chefs" des zélatrices auront cependant des places réservées en avant de la nef. 3—Dans l'après-midi, à 3 hrs, au sous-sol de la sacristie (entrée, rue Guigues), il y aura réunion des chefs des zélatrices. 4. Philippe Montour, père directeur de l'Œuvre des Vocations.

ÉCONOMISEZ En vous dirigeant aux HOTELS FORD. Montréal Toronto et le LORD ELGIN à Ottawa. 1250 à 1350 PAR PERSONNE PAS PLUS! 400 JOLIES CHAMBRES AVEC BAINS!

Canadiens français dont on récompense le courage

(Suite de la page 8)

CITATIONS A L'ORDRE DE L'ARMÉE

Ont obtenu la citation à l'ordre de l'armée

Caporal Anthony Richard Kryzanowski, du Corps des Transmissions royal canadien, de Stry (Alta);
 Sapeur Leonard Weston Laur, d'une compagnie de construction de route, du Génie royal canadien, de London (Ont.);
 Sapeur Léo Léonard Lazon, d'une compagnie de campagne, Génie royal canadien, de London (Ont.);
 Sapeur Stuart John MacLeod, de Winnipeg, d'une compagnie de parc de campagne de l'ouest d'Ontario, du Génie royal canadien, autresfois des Queen's Own Cameron Highlanders of Canada;
 Sapeur Wilfred Price, de 121 rue McGill, Toronto, d'une compagnie de campagne, Génie royal canadien;

South Saskatchewan Regiment

Le sergent Lionel Philias Coderre, de Coderre (Sask.); le sergent Basil Henry Smith, de Halbrite (Sask.); le soldat George Davies, de Coronach (Sask.); le soldat Frank Paul Forness, d'Assiniboia (Sask.); le soldat Richard Rousay Harcu, de Wipawin (Sask.); le soldat Howard Adolphus O'Hare, de Swift Current (Sask.); le caporal Clive Ward, de Gainsboro (Sask.).

The Calgary Highlanders

Le sergent William Leslie Lyster, d'Empress (Alta); et de Medicine Hat (Alta); le sergent Bertram Pittawa, de Waterton Park (Alta).

Section de Sécurité Canadienne de Campagne

Le sergent Roy Hawkins, Fort McMurray (Alta), a fait du service dans le Edmonton Regiment.
 Le sapeur Léo Léonard Lazon, s'engageant comme défricheur dans une compagnie de campagne du Génie royal canadien, le 9 septembre 1939, à London. Il traversa outre-mer le 22 août 1940. Anciennement de Kingsbridge (Ont.), il est né à North-Bay, le 5 octobre 1920. Il participa au raid de Dieppe avec le quartier général de division. Il fut récemment enregistré comme blessé. Son épouse, Mme Alexandra Lazon, demeure au numéro 150 1/2 de la rue King, à Toronto.

Essex Scottish Regiment

Soldat George Dietrich Brown, de Leamington (Ont.);
 Soldat Stanley Carley, de Windsor (Ont.);
 Soldat Eugène Raymond Cousineau, de Windsor (Ont.);
 Soldat John Edward Crockett, de Windsor (Ont.), autresfois de Point Edward (Ont.);
 Caporal John Donaldson, de 19309 avenue Blake, Detroit (Michigan);
 Soldat Robert Wilfred Ferrari, de Windsor (Ont.);
 Caporal Robert Morris, Jones, de Windsor (Ont.);
 Caporal Edwin Norman Mellott, de Comber (Ont.);

Royal Regiment of Canada

Sergent John Michael Carroll, de 61 avenue Chester, Toronto;
 Caporal-suppléant Lloyd Garnett Green, de Streetsville (Ont.);
 Soldat Ralph Gordon Jones, de Toronto, autresfois de St-Catharines (Ont.) anciennement d'un régiment du centre de l'Ontario;
 Soldat Harvey Marshall Seaton, de Wachsenhe (Ont.);
 Soldat Harold Edgar Wright, de Gifford (Ont.); autresfois d'un régiment du centre de l'Ontario;
 Royal Hamilton Light Infantry
 Caporal Edward David Boles, de Hamilton (Ont.);
 Soldat Gordon William Alfred Booker, de Hamilton (Ont.);
 Soldat Sidney Germain, de North Bay (Ont.) autresfois du dépôt du district No 2;
 Caporal-suppléant Brian Vincent Lissou, de Hamilton (Ont.);
 Soldat Arthur Clarence Mullin, de St-Catharines (Ont.);
 Soldat Richard Pettifer, de Simcoe (Ont.);
 Sergent d'état-major Douglas Allison Shennstone, de Hamilton (Ont.);
 Soldat Jack Herbery Shuart, de Hamilton (Ont.);
 Caporal George Alexander Stewart, de Hamilton (Ont.);
 Sergent Stuart Houlding Whitaker, de Hamilton, autresfois de Brantford (Ont.);
 Caporal Frank Rodd, Young, de Hamilton (Ont.);

Toronto Scottish Regiment

Soldat James Hackett, de Toronto;
 Soldat Herbert Angus Lyons, de Toronto;
 Sergent-major de compagnie intime Walter Francis Alexander Robinson, de Sudbury (Ont.);
 Soldat Allan McDougal Sinclair, de Toronto (Ont.);

Black Watch (Royal Highland Regiment) of Canada

Soldat James Barclay, de Montréal;
 Caporal Murray Edward Morgan de Montréal;

Les Fusiliers Mont-Royal

Caporal Antonio Brisebois, de Montréal; père M. Moïse Brisebois, 1005, rue St-Elisabeth, Montréal;
 Soldat Normand Daudelin, de Farnham (Qué.); père M. Elphège Daudelin, 12, rue du dépôt, Farnham;
 Soldat Jacques Dufresne, de Montréal; mère, Mme Rollande Dufresne, 4548, rue Chapleau, Montréal;
 Soldat Francis Goyer, de Montréal; père, M. Francis Goyer (seigneur), 7247, rue Nancy, Côte-Des-Neiges, Montréal;
 Soldat Gérard Languirand, Montréal; autresfois du R. de Château-guay; père, M. Languirand, 616 Jarry, Montréal;
 Caporal Alfred Nesbitt, de Montréal; père M. Alfred George Nesbitt, 87 rue Leduc, Montréal;
 Soldat Joseph Noël, de Jacket River (N.B.);
 Queen's Own Cameron Highlanders Of Canada
 Le soldat Kasimir Adam Barn, de St-Boniface (Man.); le soldat William Cawson, de Winnipeg (Man.); le sergent-major régimentaire John William Duma, de Winnipeg,

(Man.); le soldat Charles Gordon Erickson, de Winnipeg, autresfois de l'hôpital général No 5, des Services de Santé de l'Armée royale canadienne; le soldat Roderick Lawrence Plett, de Winnipeg; le soldat Emilien Hébert, de St-Pierre, (Man.); le soldat Hugh Graham Livingston Hutton, de Minnedosa (Sask.); le sergent-major de compagnie Charles McLellan, de Winnipeg (Man.); le soldat Earl Owens, de Winnipeg (Man.); le soldat Stanley Edward Ryne, de Moose Jaw (Sask.); et de Winnipeg (Man.).

South Saskatchewan Regiment

Le sergent Lionel Philias Coderre, de Coderre (Sask.); le sergent Basil Henry Smith, de Halbrite (Sask.); le soldat George Davies, de Coronach (Sask.); le soldat Frank Paul Forness, d'Assiniboia (Sask.); le soldat Richard Rousay Harcu, de Wipawin (Sask.); le soldat Howard Adolphus O'Hare, de Swift Current (Sask.); le caporal Clive Ward, de Gainsboro (Sask.).

The Calgary Highlanders

Le sergent William Leslie Lyster, d'Empress (Alta); et de Medicine Hat (Alta); le sergent Bertram Pittawa, de Waterton Park (Alta).

Section de Sécurité Canadienne de Campagne

Le sergent Roy Hawkins, Fort McMurray (Alta), a fait du service dans le Edmonton Regiment.
 Le sapeur Léo Léonard Lazon, s'engageant comme défricheur dans une compagnie de campagne du Génie royal canadien, le 9 septembre 1939, à London. Il traversa outre-mer le 22 août 1940. Anciennement de Kingsbridge (Ont.), il est né à North-Bay, le 5 octobre 1920. Il participa au raid de Dieppe avec le quartier général de division. Il fut récemment enregistré comme blessé. Son épouse, Mme Alexandra Lazon, demeure au numéro 150 1/2 de la rue King, à Toronto.

Essex Scottish Regiment

Soldat George Dietrich Brown, de Leamington (Ont.);
 Soldat Stanley Carley, de Windsor (Ont.);
 Soldat Eugène Raymond Cousineau, de Windsor (Ont.);
 Soldat John Edward Crockett, de Windsor (Ont.), autresfois de Point Edward (Ont.);
 Caporal John Donaldson, de 19309 avenue Blake, Detroit (Michigan);
 Soldat Robert Wilfred Ferrari, de Windsor (Ont.);
 Caporal Robert Morris, Jones, de Windsor (Ont.);
 Caporal Edwin Norman Mellott, de Comber (Ont.);

Royal Regiment of Canada

Sergent John Michael Carroll, de 61 avenue Chester, Toronto;
 Caporal-suppléant Lloyd Garnett Green, de Streetsville (Ont.);
 Soldat Ralph Gordon Jones, de Toronto, autresfois de St-Catharines (Ont.) anciennement d'un régiment du centre de l'Ontario;
 Soldat Harvey Marshall Seaton, de Wachsenhe (Ont.);
 Soldat Harold Edgar Wright, de Gifford (Ont.); autresfois d'un régiment du centre de l'Ontario;
 Royal Hamilton Light Infantry
 Caporal Edward David Boles, de Hamilton (Ont.);
 Soldat Gordon William Alfred Booker, de Hamilton (Ont.);
 Soldat Sidney Germain, de North Bay (Ont.) autresfois du dépôt du district No 2;
 Caporal-suppléant Brian Vincent Lissou, de Hamilton (Ont.);
 Soldat Arthur Clarence Mullin, de St-Catharines (Ont.);
 Soldat Richard Pettifer, de Simcoe (Ont.);
 Sergent d'état-major Douglas Allison Shennstone, de Hamilton (Ont.);
 Soldat Jack Herbery Shuart, de Hamilton (Ont.);
 Caporal George Alexander Stewart, de Hamilton (Ont.);
 Sergent Stuart Houlding Whitaker, de Hamilton, autresfois de Brantford (Ont.);
 Caporal Frank Rodd, Young, de Hamilton (Ont.);

Toronto Scottish Regiment

Soldat James Hackett, de Toronto;
 Soldat Herbert Angus Lyons, de Toronto;
 Sergent-major de compagnie intime Walter Francis Alexander Robinson, de Sudbury (Ont.);
 Soldat Allan McDougal Sinclair, de Toronto (Ont.);

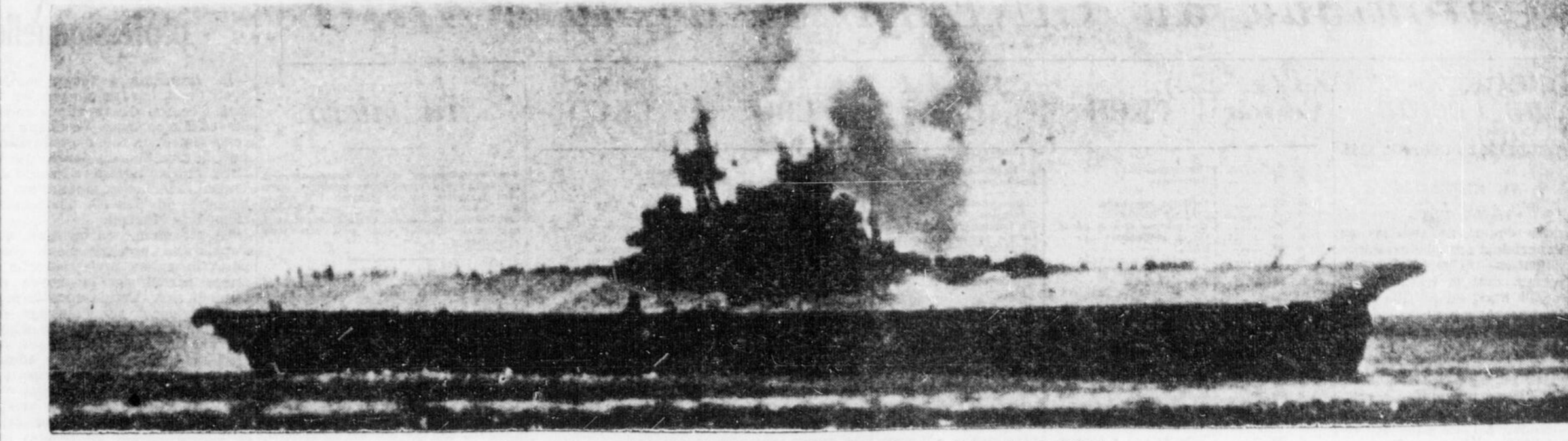
Black Watch (Royal Highland Regiment) of Canada

Soldat James Barclay, de Montréal;
 Caporal Murray Edward Morgan de Montréal;

Les Fusiliers Mont-Royal

Caporal Antonio Brisebois, de Montréal; père M. Moïse Brisebois, 1005, rue St-Elisabeth, Montréal;
 Soldat Normand Daudelin, de Farnham (Qué.); père M. Elphège Daudelin, 12, rue du dépôt, Farnham;
 Soldat Jacques Dufresne, de Montréal; mère, Mme Rollande Dufresne, 4548, rue Chapleau, Montréal;
 Soldat Francis Goyer, de Montréal; père, M. Francis Goyer (seigneur), 7247, rue Nancy, Côte-Des-Neiges, Montréal;
 Soldat Gérard Languirand, Montréal; autresfois du R. de Château-guay; père, M. Languirand, 616 Jarry, Montréal;
 Caporal Alfred Nesbitt, de Montréal; père M. Alfred George Nesbitt, 87 rue Leduc, Montréal;
 Soldat Joseph Noël, de Jacket River (N.B.);
 Queen's Own Cameron Highlanders Of Canada
 Le soldat Kasimir Adam Barn, de St-Boniface (Man.); le soldat William Cawson, de Winnipeg (Man.); le sergent-major régimentaire John William Duma, de Winnipeg,

Les destroyers accomplissent une oeuvre de sauvetage très utile



L'oeuvre de sauvetage des destroyers rend peu nombreuses les pertes humaines

Les exploits des Canadiens français au raid de Dieppe

(Suite de la première)

bord de la barge de débarquement No 8. Sous un feu intense d'obus et de mitrailleuses, il maintint constamment les communications par télégraphie sans fil avec les unités rendues sur la grève et transmettait la position des cibles aux navires portant le quartier général de l'expédition. Au moment où tout le personnel des machines fut devenu hors d'état de servir et que l'embarcation s'en allait désespérément à la dérive, le major Garneau, après beaucoup d'effort, réussit à remettre les machines en mouvement et l'embarcation dans la bonne direction. Il ne se contenta pas de reorganiser la défense du vaisseau contre les avions après que les troupes eurent subi de lourdes pertes, mais il fit lui-même fonction pendant quelque temps de canonnière No 2 à l'un des canons anti-avions du navire. Il montra tout le temps un mépris absolu du danger. Il contribua considérablement à empêcher la perte ou la destruction de la barge de débarquement No 8.

Le Croix-militaire

Voici quelques-unes des citations qui accompagnent les décorations de la Croix militaire:

Le lieutenant Pierre Benoit, Fusiliers Mont-Royal

Durant l'opération de Dieppe, le 19 août 1942, le lieutenant Pierre Benoit, officier commandant le peloton No 4 des Fusiliers Mont-Royal, fit preuve du plus grand sang-froid et de la plus grande audace en face de l'ennemi. Pendant leur embarcation, la rampe du chaland se brisa, toutes les tentatives faites pour la remettre en place restèrent vaines. Au plus grand mépris de sa propre sécurité, le lieutenant Benoit sauta dans le fond du chaland qui se remplissait rapidement d'eau; bien qu'il fut exposé au feu intense de l'ennemi, il y resta et, avec l'aide des autres, réussit à remettre la rampe en place. Comme le chaland parvenait à débarquer, un bon nombre de mitrailleuses furent blessées sur le pont supérieur du bâtiment. Le capitaine demanda alors des volontaires pour transporter ses hommes et les mettre à l'abri; le lieutenant Benoit se rendit immédiatement sur le pont supérieur et organisa l'évacuation des blessés. Le courage du lieutenant Benoit et son dévouement à son devoir inspirèrent tous ceux qui l'entouraient.

Le capitaine Robert Hector Lajoie, Fusiliers Mont-Royal

Depuis le moment où le chaland de débarquement à bord duquel il approcha de la grève de Dieppe, à l'aube du matin du 19 août 1942, jusqu'au moment de tourner le cap vers l'Angleterre, le capitaine Lajoie, commandant en second de la compagnie hors cadre, ne quitta jamais son poste à l'avant du navire, malgré le feu nourri auquel il était exposé. Avec un grand sang-froid, il contrôla et dirigea le feu de ses hommes sur toutes les cibles qui se présentaient. Il continua ainsi pendant plus de trois heures, en attendant l'ordre de débarquer, ordre qu'il ne reçut pas. Juste au moment où le chaland commençait son voyage de retour, l'officier chargé de diriger la défense contre-avions fut blessé et le capitaine Lajoie le remplaça aussitôt. Il resta feu de champ, pleinement exposé au feu des mitrailleuses et aux bombes des avions ennemis, et continua de diriger et de contrôler le feu des canons contre-avions jusqu'à la fin des attaques de l'ennemi. Il fut tout le temps parfaitement maître de la situation et fit preuve d'un grand courage et d'un grand dévouement à son devoir.

Le soldat Léo David DeLaurier, Essex Scottish Regiment

Le soldat DeLaurier, brancardier de son unité à bord d'un chaland, donna un exemple exceptionnellement remarquable de dévouement au devoir et de sang-froid sous le feu. Alors que son chaland avait été atteint gravement, il aida à organiser un poste de pansement pour les blessés et passa le reste

Le sergent Lionel Philias Coderre à l'honneur de porter le nom de son village, Coderre, Saskatchewan

Né dans cette localité de 250 habitants, le 15 avril 1915, il était commis jusqu'à la date de son enrôlement dans le South Saskatchewan Regiment, à Weyburn (Sask.). Le 7 septembre 1939, il traversa outre-mer le 15 décembre 1939 et fut confirmé dans son grade de sergent la même journée. Il participa au raid de Dieppe avec son unité. Sa mère, Mme Claudia Coderre, demeure à Coderre (Sask.).

Disparu



Le lieutenant George A. HENDRY, chirurgien, compte parmi les disparus du destroyer canadien "Ottawa". Il est porté disparu, peut-être mort, mais sa famille espère qu'il est sain et sauf.

Le soldat Léo Filiault, Fusiliers Mont-Royal

Le soldat Filiault montra l'initiative et le courage les plus grands pendant les opérations de Dieppe, le 19 août 1942. Tous les autres membres de sa section furent blessés sur la grève. Le soldat Filiault se joignit alors à deux sapeurs qu'il rencontra se glissant vers un nid de mitrailleuses dans l'intention de le détruire à coup d'explosifs. Il rampa jusqu'au nid de mitrailleuses et dut faire un trou avec ses mains pour déposer la charge d'explosifs, car il n'avait aucun outil. Les trois hommes se retirèrent alors, firent détonner la charge, détruisant le nid de mitrailleuses. Pendant l'évacuation, le soldat Filiault, bien que gravement blessé, insista pour aider les autres avant de se faire panser lui-même. Le dévouement et le devoir et l'esprit de sacrifice du soldat Filiault furent un exemple remarquable pour ses camarades.

Le soldat Fernand Labrecque, Fusiliers Mont-Royal

Le soldat Labrecque fut blessé en débarquant sur la grève de Dieppe, le 19 août 1942. Mais il continua de faire de son mieux. Il aida un groupe à faire sauter un nid de mitrailleuses et retourna à la grève où, malgré sa blessure douloureuse, il se joignit à ceux qui faisaient le coup de feu contre les positions ennemies. Pendant l'évacuation, il porta assistance à un certain nombre de blessés à bord des bateaux et continua sa tâche jusqu'à ce que les forces lui manquent. Il tomba alors d'un chaland de transport et se fractura un bras. On ne saurait faire trop d'éloges de la conduite du soldat Labrecque.

La médaille de conduite distinguée:

Voici quelques-unes des citations qui accompagnent les décorations de la Médaille de conduite distinguée:

Le caporal-suppléant Guy-Bernard Berthelot, South Saskatchewan Regiment

Durant l'opération de Dieppe, le 19 août 1942, alors que son sergent de peloton était blessé et le peloton temporairement désorganisé par le feu intense de l'ennemi tirant du sommet d'une colline, Berthelot, prit le commandement du peloton et décida d'un plan d'attaque. L'ennemi était fortement établi dans des trous de tranchées. Armé d'une mitrailleuse Bren dont il tira d'un coin de maison, Berthelot devait couvrir l'avance d'une section; mais comme ce genre d'attaque ne réussissait pas, Berthelot s'avança seul et gravit la colline à découvert jusque dans la zone d'un trou de tranchées, tirant à bout portant sur l'ennemi de son arme appuyée sur sa hanche. Sa section poursuivit cette avance audacieuse, attaquant à la grenade et au fusil. Résultat, 37 morts et 50 prisonniers ennemis.

Le sergent-major régimentaire Rosario Levesque, Fusiliers Mont-Royal

Levesque, un vétéran de la Grande Guerre, connut de nouveau l'action à Dieppe, le 19 août 1942. Débarquant avec le commandant en second de son bataillon, le sergent-major régimentaire Levesque, en courant un grand risque personnel, lui procura, tous les renseignements possibles sur le progrès de l'opération. Il resta auprès du commandant en second jusqu'à ce que celui-ci fut sérieusement blessé; il se glissa alors à travers un feu intense pour informer le commandant de la compagnie hors cadre de ce qui s'était passé et pour l'aider à diriger la suite des opérations. Durant la retraite, son sang-froid et

Funérailles de M. Willie Mayer, de Noëlville

NOËLVILLE, Ont., le 1er (D.N.C.)—En l'église St-David de Noëlville on lui le 26 septembre les funérailles de M. Willie Mayer, décédé après une très longue maladie. Le R. P. L. Côté, curé d'Alban, chanta le service funéraire.

Les porteurs étaient ses frères, MM. Edmond et Eugène, de Noëlville on lui le 26 septembre ses cousins, MM. Hormidas, Gaudiose et Wilfrid Lahala.

Durant la messe, MM. Oscar Mayer et Edgar Bergeron rendirent des cantiques appropriés, accompagnés à l'orgue par Mlle Edna Mayer.

La famille éprouvée recut de nombreux témoignages de sympathies, soit par offrandes de messes, fleurs, bouquets spirituels ou visites à la maison.

Les élèves de l'école du village offrirent un magnifique bouquet spirituel et une messe.

"Le Droit" offre à la famille ses plus sincères condoléances.

Feu Mlle Génier
 Mme Arsène Génier, née Agnès Quessel, est décédée le 29 septembre, à Noëlville.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, une fille, Mlle A. Authier (Jeanne); ses fils, Noël, Henri et Armand Génier; trois frères, MM. Henri, Évangéliste et Tréfié Quessel.

Les funérailles ont eu lieu le 29 septembre à l'église St-David de Noëlville.

A la famille éplorée "Le Droit" offre ses condoléances.

M. et Mme Oscar Mayer, de Windsor, accompagnés de leurs fils, Roger et Ylysse, assistèrent aux funérailles de M. Willie Mayer.

Mme A. Ménard, de Blind River, assista aux funérailles de son frère, M. Willie Mayer.

M. Hormidas Lahaie, père, MM. Oscar et Gaudiose Lahaie, M. et Mme Eudore Lahaie et M. Joffe Desmarais allèrent à Gatteau assister aux funérailles de Mme Maxile Cousineau.

Belle-Valleé, Ont.

FEU JOSEPH ETHIER
 BELLE-VALLEÉ, (Ont.), le 2 (D.N.C.)—M. Joseph Ethier est décédé à l'hôpital d'Halifax, samedi dernier, après quelques jours de maladie. Il était âgé de 52 ans.

Lui survivait, outre son épouse, une fille adoptive, Mme Valère Chartrand, d'Exton.

Le service a été chanté par M. le curé Génier. Un grand nombre de parents et amis lui ont rendu un dernier hommage en assistant aux funérailles.

Sont revenus d'un voyage à Montréal, M. et Mme Alfred Goussault et leur fils Roger, M. et Mme Orphly Labondé, M. et Mme Armand Lachapelle, M. et Mme Antonio Rhaull, M. Narcisse Rhaull, M. Urbain Lachapelle, Mlle Lilliane et Alice Rhaull.

Mme Omer Labondé, de Toronto, verra quelque temps avec sa mère, Mme Rosa Lantagne.

Perkins (Ont.)

PERKINS, (Qué.), le 2 (D.N.C.)—Madame O. Guillard et Mlle Laurence Guillard sont actuellement en promenade à Montréal, où elles visitent leurs parents et amis.

A M. et Mme Léo Prud'homme (Jean Sabourin) est née une fille, Mlle Marie M. le curé Forget, qui a été le premier curé de la paroisse, était de passage au presbytère ces jours derniers.

Mardi soir est lieu une fête intime à l'hôtel Bellevue en l'honneur de M. Ferdinand Charbonneau, qui doit se marier samedi le 3 octobre.

Wilmer Martin, qui est outre-mer depuis près de trois ans, sera bientôt de retour dans la paroisse.

Earlton, Ont.

EARLTON, Ont., le 1 (D.N.C.) Mlle Ernestine Joly, de Clarence-Creek est en promenade chez sa tante, Mme Jean-Baptiste Beauchamp, et son cousin, M. Albert Laviolette.

M. et Mme George Anderson, de Kirkland Lake sont de passage chez M. Elz Pigeon, après un voyage à Toronto et à Niagara Falls.

M. Benoit Pigeon, d'Ottawa, a passé la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Elz Pigeon.

M. Albert Laviolette est revenu d'une courte visite à St-Eugène de Guigues, Qué.

M. et Mme Raoul Perron, de Gilles, ainsi que leur fille Rita, pensionnaire à l'Académie St-Marie de Haliburton, ont visité leurs parents, M. et Mme Telesphore Perron.

Mlle Fernande Gervais a passé la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Albert Gervais, de Uno Park.

M. et Mme Wilfrid Paiement, leur fils Ambroise et M. René Forget, sont revenus d'un voyage à Toronto, Hamilton, Sudbury.

M. Earl Shipley, signaleur de l'armée canadienne, passait la fin de semaine chez ses parents et amis.

MM. Jean-Paul et Yvon Théroux sont partis pour un voyage à Montréal et dans les cantons de l'est, chez des parents et amis.

M. et Mme René Pigeon, Mlle Lillian Turner et M. Ernest Grisé ont visité, dimanche dernier, M. Pierre Hamelin, de Virginia Town.

M. Gabriel Gauthier, C.A.R.C., est actuellement chez ses parents, M. et Mme Alfred Gauthier.

M. et Mme Honoré Bordeleau, ainsi que leur fils Réal, sont revenus d'un voyage à Lorrainville et Mud Lake, P. Q.

Mlle Simone Dupuis, garde-malade à l'hôpital St-Marie de Haliburton, était en promenade, dernièrement, chez ses parents, M. et Mme Hector Dupuis.

Précipitation record en sept.

Il est tombé sur la Capitale en septembre 6.54 pouces d'eau, soit une précipitation record pour le mois. La moyenne se chiffre par 2.87.

Plus de la moitié, soit 3.8 pouces, est tombé durant deux jours, les 9 et 10 septembre. Durant une seule nuit, il y a eu une chute d'eau de 2.35 pouces, soit la plus forte pour la même nuit.

La pluie du début du mois a été bien accueillie des fermiers, mais celle de la fin de la nuit leur a fait tort.

Fils de Vikings



Voici le prince HARALD, âgé de 5 ans, fils du prince héritier Olaf et de la princesse héritière Märtha, de Norvège. Il est actuellement à Vesle Skaugum, camp de recrutement et d'amusement de l'aviation dans le district de Muskoka.

Feu Mme Fortier, de Rouyn, (Ont.)

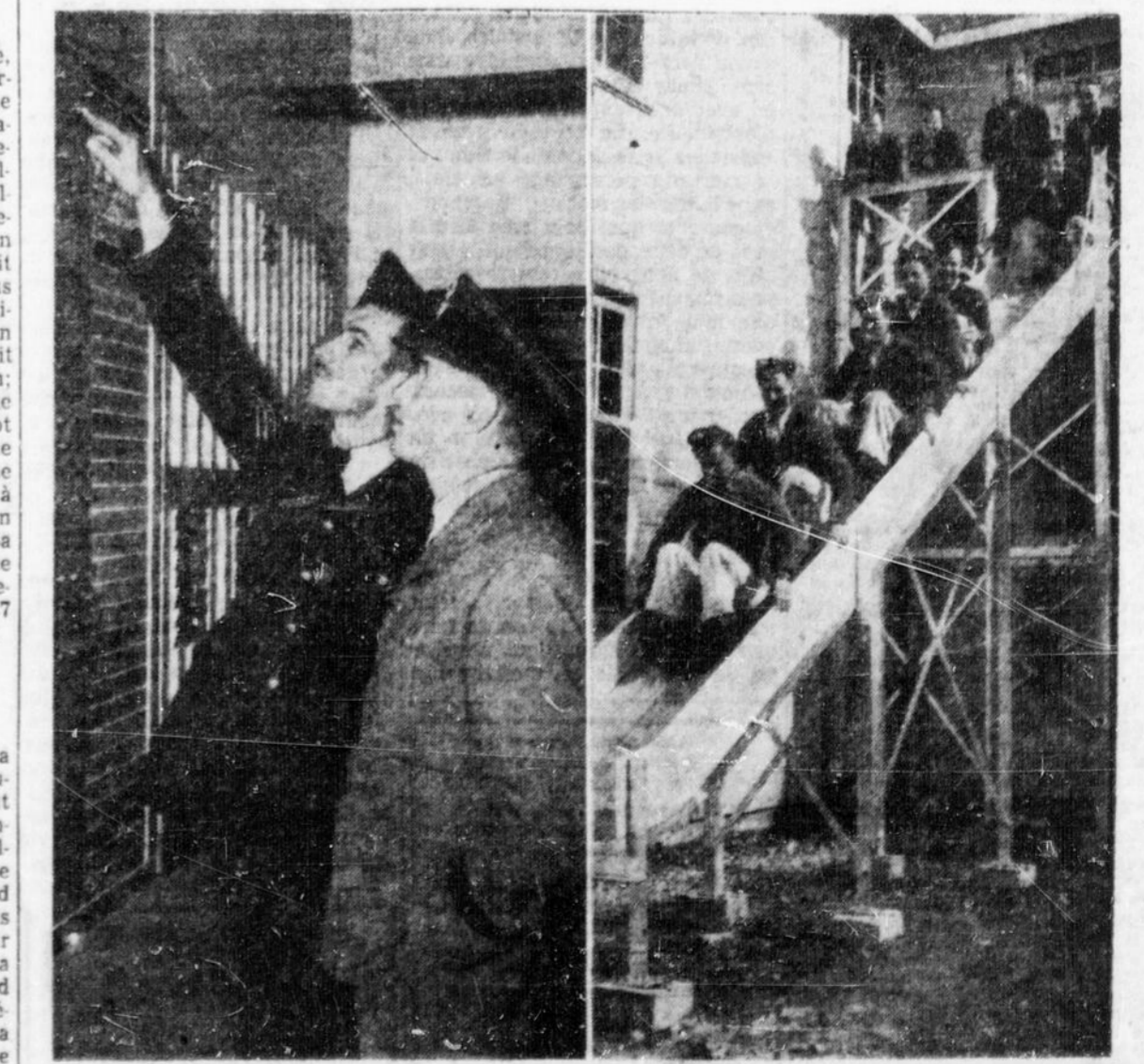
Laurette Goulet, épouse de Léopold Fortier, est décédée subitement à Rouyn. Née à Ottawa, elle était la fille de feu M. et Mme Alexis Goulet.

Elle recut son éducation à Ottawa, et en 1931 épousa M. Léopold Fortier, dans la capitale. Les nouveaux époux eurent domicile à Papineauville et en 1935 allaient demeurer à Rouyn.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, trois fils: Richard, Jacques et Paul; deux filles, Denise et Colette, tous à la maison; six sœurs: Mmes M. Larocque, P. Fournier, S. Lepage, C. Ménard, O. Pharrand et S. Lacasse, toutes d'Ottawa.

La dépouille mortelle est arrivée à Ottawa aujourd'hui et est exposée aux salons funéraires W. J. Landreville, 578, rue Somerset. Les funérailles auront lieu samedi à 3 h. en l'église St-François d'Assise. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

A la famille éplorée "Le Droit" offre ses plus sincères condoléances.



Les jeunes gens qui s'entraînent seront bientôt au contrôle des plus gros bombardiers britanniques, y compris les bombardiers "Lancaster". Le sergent-major G.D. TAYLOR est chef de discipline de la station, et on le voit dans la partie gauche du cliché expliquer au chef d'escadille F.F. CRANKSHAW les détails du tableau de distribution des opérations des envolées. A droite on voit ce qui arriverait en cas d'incendie. Des aviateurs sortent d'une fenêtre et descendent par une chute de sauvetage.

Chronique du CINÉMA et de la RADIO

Sur l'écran

VENDREDI LE 2 OCTOBRE, 1942.

AU RIDEAU

"Tortilla Flat"
Puissante équipe de vedettes en un film original aux photographies merveilleuses—Un paradis où tout est permis, sauf le travail...

"Tortilla Flat" est un film original, puissant et réaliste, adapté d'un roman de John Steinbeck en grande vogue aux Etats-Unis. Le directeur, Victor Fleming, a su conserver toute la richesse, la saveur et l'humour exquis.

Les vedettes sont nombreuses et paraissent à l'aise dans des rôles à leur taille. Spencer Tracy et Frank Morgan atteignent un sommet et Hedy Lamarr n'a rien perdu de son charme.

"Tortilla Flat" est d'un humanisme poignant, d'un réalisme sobre, d'une vérité profonde. Le film se déroule sous le beau ciel de la Californie du sud au sein d'un groupement d'origine mexicaine qui se laisse vivre doucement.

Les personnages principaux sont simples, innocents, profondément superstitieux. Tout leur est permis, sauf le travail... Faire la sieste, savourer du bon vin, se débrouiller à coups d'esprit et de mensonges pas toujours très blancs voilà toute l'existence des aimables canailles. Le spectateur est tellement pris à leur charme qu'il ne peut même pas leur en vouloir de se joindre de la crédulité du vieil ermite.

Ces hommes ont beaucoup d'amour respectueux pour le bon vin. Le jus de raisin explique et motive leurs actes et leurs réactions. Le vin est plus précieux pour eux que le pain, plus couru que les femmes...

Une intrigue amoureuse d'une grande puissance et d'une violence inouïe entre Hedy Lamarr et John Garfield tient le spectateur en émoi d'un bout à l'autre du film.

La photographie sort de l'ordinaire et atteint un sommet qu'il sera difficile de dépasser. Les experts ont su aller, pour une fois, force, réalisme et poésie.

Spencer Tracy et ses copains chantent à plusieurs reprises une chanson paysanne qui connaît probablement la grande vogue. Cette chanson ajoute un charme de plus à un film extraordinaire qu'il ne faut pas manquer.

AU ELGIN

"Flight Lieutenant"
Un film à la gloire de l'aviation. Le film "Flight Lieutenant", à l'affiche du Elgin, a pour vedettes Pat O'Brien, Glenn Ford et Evelyn Keyes.

Sidney Salkow a dirigé les prises de vue d'après le scénario de Michael Blankfort.

Jonathan Hale, Minor Watson, John Gallander, Larry Parks et Frank Puglia sont au nombre des principaux interprètes de ce film. Il n'est pas facile de filmer des scènes d'aviation en temps de guerre. Il y a lieu de ne pas révéler certains détails d'aménagement qui doivent demeurer secrets. On a admirablement trouvé une solution à ce problème dans le film "Flight Lieutenant".

Pat O'Brien joue le rôle d'un pilote de compagnie commerciale aérienne qui, un jour qu'il est ivre, détruit son appareil en atterrissage et cause la mort de son camarade. Incapable de refaire sa vie chez lui, il décide d'aller s'en gager sur une ligne qui vient d'être improvisée dans le Pacifique Sud, et de là il envoie de l'argent

Ce soir

6 h. 00	Chansonnettes.
6 h. 15	Nouvelles.
6 h. 30	Twilight Serenade.
6 h. 45	Singing Strings.
7 h. 00	Un homme et son péché.
7 h. 15	Cohen et Cohen.
7 h. 30	BBC.
7 h. 45	Planée du commando.
8 h. 00	Notre Canada.
8 h. 15	De l'avant.
8 h. 30	Happy Homesteaders.
8 h. 45	Captaine Garneau.
9 h. 00	The Cosmopolitans.
9 h. 15	Radio-journal.
9 h. 30	Musique de chambre.
9 h. 45	Cette semaine à Londres.
10 h. 00	Fermeture.
10 h. 15	
10 h. 30	
10 h. 45	
11 h. 00	
11 h. 15	
11 h. 30	
11 h. 45	

CKCH

6 h. 00	Chansonnettes.
6 h. 15	Nouvelles.
6 h. 30	Twilight Serenade.
6 h. 45	Singing Strings.
7 h. 00	Un homme et son péché.
7 h. 15	Cohen et Cohen.
7 h. 30	BBC.
7 h. 45	Planée du commando.
8 h. 00	Notre Canada.
8 h. 15	De l'avant.
8 h. 30	Happy Homesteaders.
8 h. 45	Captaine Garneau.
9 h. 00	The Cosmopolitans.
9 h. 15	Radio-journal.
9 h. 30	Musique de chambre.
9 h. 45	Cette semaine à Londres.
10 h. 00	Fermeture.
10 h. 15	
10 h. 30	
10 h. 45	
11 h. 00	
11 h. 15	
11 h. 30	
11 h. 45	

CBF

6 h. 00	Chansonnettes.
6 h. 15	Nouvelles.
6 h. 30	Twilight Serenade.
6 h. 45	Singing Strings.
7 h. 00	Un homme et son péché.
7 h. 15	Cohen et Cohen.
7 h. 30	BBC.
7 h. 45	Planée du commando.
8 h. 00	Notre Canada.
8 h. 15	De l'avant.
8 h. 30	Happy Homesteaders.
8 h. 45	Captaine Garneau.
9 h. 00	The Cosmopolitans.
9 h. 15	Radio-journal.
9 h. 30	Musique de chambre.
9 h. 45	Cette semaine à Londres.
10 h. 00	Fermeture.
10 h. 15	
10 h. 30	
10 h. 45	
11 h. 00	
11 h. 15	
11 h. 30	
11 h. 45	

CBO

6 h. 00	Chansonnettes.
6 h. 15	Nouvelles.
6 h. 30	Twilight Serenade.
6 h. 45	Singing Strings.
7 h. 00	Un homme et son péché.
7 h. 15	Cohen et Cohen.
7 h. 30	BBC.
7 h. 45	Planée du commando.
8 h. 00	Notre Canada.
8 h. 15	De l'avant.
8 h. 30	Happy Homesteaders.
8 h. 45	Captaine Garneau.
9 h. 00	The Cosmopolitans.
9 h. 15	Radio-journal.
9 h. 30	Musique de chambre.
9 h. 45	Cette semaine à Londres.
10 h. 00	Fermeture.
10 h. 15	
10 h. 30	
10 h. 45	
11 h. 00	
11 h. 15	
11 h. 30	
11 h. 45	

CKCO

6 h. 00	Chansonnettes.
6 h. 15	Nouvelles.
6 h. 30	Twilight Serenade.
6 h. 45	Singing Strings.
7 h. 00	Un homme et son péché.
7 h. 15	Cohen et Cohen.
7 h. 30	BBC.
7 h. 45	Planée du commando.
8 h. 00	Notre Canada.
8 h. 15	De l'avant.
8 h. 30	Happy Homesteaders.
8 h. 45	Captaine Garneau.
9 h. 00	The Cosmopolitans.
9 h. 15	Radio-journal.
9 h. 30	Musique de chambre.
9 h. 45	Cette semaine à Londres.
10 h. 00	Fermeture.
10 h. 15	
10 h. 30	
10 h. 45	
11 h. 00	
11 h. 15	
11 h. 30	
11 h. 45	

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions sont transmis par le poste. S'il arrive qu'un programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

En hommage aux héros de Dieppe

Radio-Canada annonce qu'elle transmettra ces jours prochains par ses postes et par quelques postes privés une série d'émissions sous le titre "Comrades in Arms". Ce sont les services de la Marine, de l'Armée et de l'Aviation qui ont pris l'initiative et qui se sont chargés de l'élaborer. L'inauguration de cette série d'émissions, une des plus considérables qui ait été



L'hon. Mackenzie King

inscrite au programme de Radio-Canada a-t-on dit, aura lieu le vendredi, 2 octobre, à 10 h. 15 du soir.

Fait intéressant à signaler, le Premier Ministre du Canada, le T. H. M. Mackenzie King, prononcera une allocution au début de l'émission pour en expliquer le caractère. Autre fait intéressant à signaler, la National Broadcasting Company transmettra une partie de cette émission aux Etats-Unis. Le metteur en ondes en sera Frank Willis des studios de Radio-Canada à Toronto.

La première émission consistera en un hommage à la Grande-Bretagne et aux héros de Dieppe.

Pour l'écouter dans la région, sintonisez CKCH.

Plusieurs programmes intéressants seront irradiés en fin de semaine. Nous en donnerons les détails dans notre page de samedi. Soyez à l'écoute au poste CKCH.

Demain soir, à 7 h. 15, il y aura une émission de la Survivance française à Radio-Canada. M. Raymond Denis, organisateur général de "La Sauvagerie", sera le conférencier. Pour l'écouter, sintonisez CKCH.

Un avion s'écrase causant deux morts à 8 milles d'Avlymer

AVLYMER (Ont.), le 2 (P.C.) — Deux aviateurs, tous deux rapportés comme canadiens, sont morts instantanément, tard dans la journée d'hier, quand leur avion "Harvard", de l'école d'entraînement n° 14, s'est écrasé sur le faite des arbres, à 8 milles au sud de Avlymer. On n'a pas encore dévoilé les noms des victimes.

Manitoba: — Le sergent intermédiaire L. G. R. Young, de Bethany; le sergent R. R. Ludwig, de Winnipeg.

Colombie-britannique: — Le sergent R. P. Lanning, de Victoria; le caporal W. E. J. Andrews, de Victoria; le sergent intermédiaire C. G. Suter, de Vancouver; le sergent intermédiaire J. Mills, de Vancouver; le caporal intermédiaire G.

La formation professionnelle

La formation à temps partiel pour l'industrie de guerre de la main-d'œuvre d'occupations considérées d'importance secondaire est actuellement en voie d'organisation sous la direction du Service de la Formation du ministère fédéral du Travail, a annoncé aujourd'hui le ministre du Travail, l'honorable Humphrey Mitchell.

Le programme en question, qui s'appliquera prochainement, comporte formation professionnelle à temps partiel par le moyen de cours du soir. Cette formation portera largement sur l'ajustage au banc, la technique générale d'atelier mécanique, et la conduite de machines-outils. Pour être admis à cette formation de mi-temps, on devra songer à la compétence nécessaire une fois acquise, à accepter un emploi dans une industrie de guerre suivant les besoins reconnus de celle-ci par le Service selectif national.

Cours spéciaux d'officiers au col. de Kingston

Dix-neuf officiers et sous-officiers d'Ontario suivent actuellement des cours spéciaux au Collège militaire royal, de même que des représentants d'unités des autres provinces.

Le personnel dirigeant des trois nouveaux cours supérieurs sont: le major A. McCallum, de Regina; le capitaine J. B. Miller, de Calgary; le capitaine H. S. C. Archbold, de Victoria; le capitaine J. M. Robertson, de Calgary; le capitaine G. B. Greene, d'Ottawa; le sergent-major de compagnie T. L. Savage, de Toronto, et le sergent K. E. Andrews, de Montréal.

Les officiers suivants suivent les cours de huit semaines:

Ontario: — Le capitaine D. S. Stephens, de Hamilton; le lieutenant J. McGregor, de Hamilton; le lieutenant D. G. Neelds, de Toronto; le lieutenant V. T. Rose, de Woodstock, et le lieutenant B. G. Shellen, de Kirkland Lake.

Québec: — Le lieutenant M. C. Duhaill, de Montréal; le lieutenant G. W. McKee, de Dorval.

Nouvelle-Ecosse: — Le capitaine S. G. Clear, de Regina; le lieutenant C. C. Underwood, de New Glasgow; le lieutenant A. W. Bishop, de Truro.

Alberta: — Le lieutenant D. P. McDaniel, de Calgary.

Les officiers suivants suivent les cours de six semaines:

Ontario: — Le lieutenant J. F. Flinn de Toronto; le lieutenant J. W. Powers, de Smiths Falls; le lieutenant H. St-Amour, de Fournier; le lieutenant J. D. Steen, de Lindsay.

Québec: — Le capitaine J. Hébert, de Montréal; le lieutenant M. Rousseau, de St-Yacinthe; le lieutenant J. W. H. Bassett, de Sherbrooke.

Suivent les cours de quatre semaines:

Ontario: — Le soldat H. Moore, de Hamilton; le sergent intermédiaire R. Vance, de Toronto; le soldat J. C. Dolan, de Renfrew; le sergent R. J. Allain, de Kingston; le caporal O. E. Johnson, de Kingston; le caporal R. G. Elershen, de Petawawa; le soldat W. V. Young, de Hamilton; le soldat P. J. Cassidy, de Toronto; le soldat B. G. Barbesin, de Windsor; le soldat D. W. Thompson, d'Oshawa.

Manitoba: — Le sergent intermédiaire L. G. R. Young, de Bethany; le sergent R. R. Ludwig, de Winnipeg.

Colombie-britannique: — Le sergent R. P. Lanning, de Victoria; le caporal W. E. J. Andrews, de Victoria; le sergent intermédiaire C. G. Suter, de Vancouver; le sergent intermédiaire J. Mills, de Vancouver; le caporal intermédiaire G.

Voici Comment Le Nouvel OXYDOL Vous aide à

Faire Durer Le Linge En Temps De Guerre!



La Seule Action Riche et Sûre de Blanchissage REND LE LINGE BLANC COMME NEIGE ... PROLONGE LA DUREE DU LINGE

PAR tout le Canada, des Femmes lavent maintenant de la nouvelle manière plus sûre OXYDOL!

Plus sûre parce que vous évitez les soucis inutiles des jours de lessive... et obtenez une belle lessive blanche... sans javelage! POURQUOI RISQUER LES EAUX-FORTES? Pourquoi ne pas obtenir une lessive à la seule action sûre de blanchissage? Permettez à la nouvelle mousse active aux "BILLES-ECLAIR" d'OXYDOL de vous montrer comme elle extirpe la saleté facilement et rapidement... sans temps supplémentaire dans la machine à laver! Sauf pour certaines tâches et articles spéciaux... vous obtenez une lessive éclatante de blancheur sans le risque des eaux-fortes!



... Pour Du Linge BLANC SANS JAVELAGE!

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

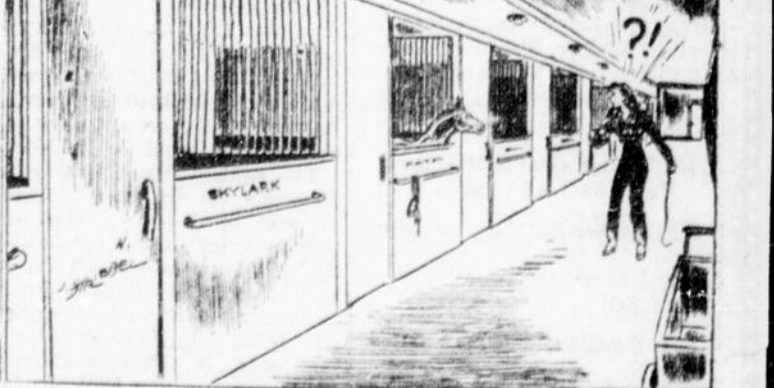
1—Le nom de Dieppe évoque maintenant dans bien des esprits les visions lugubres de la présente guerre. Celle ville n'occupait-elle pas déjà une place imposante dans notre histoire?

2—Quelles étaient les fourrures dont la valeur était la plus considérable parmi celles que les traitiers vendraient aux gros marchands de la Nouvelle-France?

3—On sait que le premier rôle dans l'établissement de l'Union des deux Canadas fut tenu par un homme d'Etat portant le nom promoteur de lord Sydenham et de Toronto. Quel était au juste cet individu?

G. Barber, de Victoria; le caporal J. Peterson, de Vancouver. Nouvelle-Ecosse: — Le caporal L. R. Bardell, de Kentville; le caporal intermédiaire G. A. Macdonald, de Pictou; le caporal L. R. Savary, de Digby; le caporal J. B. Beaton, de New Waterford. Alberta: — Le trouper R. F. Driscoll, de Medicine Hat; le trouper T. J. Richardson, de Greenough. Saskatchewan: — Le trouper J. Connors, de Limerick.

Un cri! par McEvoy et Striebel



Une production des Editions Vincent

Horaire du cinéma

AVILON—"Private Buckaroo": 1 h., 3 h., 5 h., 7 h., 9 h., 11 h. 15. "Mistery of Marie Rege": 1 h., 3 h., 5 h., 7 h., 9 h., 11 h. 15. Dernière représentation à 8 h. 45.

CAPITOL—"Crossroads": 1 h., 3 h., 5 h., 7 h., 9 h., 11 h. 15. Dernière représentation à 9 h.

CARTIER—"South American George" et "Twilight on the Trail": 1 h., 3 h., 5 h., 7 h., 9 h., 11 h. 15. Dernière représentation à 9 h.

CENTRE—"Sherlock Holmes et le Voice of Terror": 1 h., 3 h., 5 h., 7 h., 9 h., 11 h. 15. "Moonlight in Hawaii": 1 h., 3 h., 5 h., 7 h., 9 h., 11 h. 15. Dernière représentation à 9 h.

ELGIN—"Flight Lieutenant": 1 h., 3 h., 5 h., 7 h., 9 h., 11 h. 15. "Blonde au Collège": 1 h., 3 h., 5 h., 7 h., 9 h., 11 h. 15. Dernière représentation à 8 h. 45.

FRANCAIS—"Trailing Double Trouble" et "Mr. Dynamite": 1 h., 3 h., 5 h., 7 h., 9 h., 11 h. 15. Dernière représentation à 8 h. 45.

IMPERIAL—"They Flew Alone": 1 h., 3 h., 5 h., 7 h., 9 h., 11 h. 15. "The Affairs of Martha": 1 h., 3 h., 5 h., 7 h., 9 h., 11 h. 15. Dernière représentation à 8 h. 45.

LAURIER—"Trail of Silver Spur": 1 h., 3 h., 5 h., 7 h., 9 h., 11 h. 15. "Blonde from Singapore": 1 h., 3 h., 5 h., 7 h., 9 h., 11 h. 15. Dernière représentation à 8 h. 45.

PETIT-THEATRE—"Div. Number": 1 h., 3 h., 5 h., 7 h., 9 h., 11 h. 15. "Broadway Limited": 1 h., 3 h., 5 h., 7 h., 9 h., 11 h. 15. Dernière représentation à 8 h. 45.

MAYFAIR—"Miss Annie Rooney" et "The Gun For Hire": 1 h., 3 h., 5 h., 7 h., 9 h., 11 h. 15. Dernière représentation à 8 h. 45.

NOVA—"Div. Number": 1 h., 3 h., 5 h., 7 h., 9 h., 11 h. 15. "Bury Me Not on the Lone Prairie": 1 h., 3 h., 5 h., 7 h., 9 h., 11 h. 15. Dernière représentation à 8 h. 45.

REGENT—"Syncope": 1 h., 3 h., 5 h., 7 h., 9 h., 11 h. 15. "Side Street": 1 h., 3 h., 5 h., 7 h., 9 h., 11 h. 15. Dernière représentation à 8 h. 45.

REXY—"Johnny Eager": 1 h., 3 h., 5 h., 7 h., 9 h., 11 h. 15. "King of Lumberjacks": 1 h., 3 h., 5 h., 7 h., 9 h., 11 h. 15. Dernière représentation à 8 h. 45.

RIALTO—"Citizen Kane": 1 h., 3 h., 5 h., 7 h., 9 h., 11 h. 15. "Accent on Love": 1 h., 3 h., 5 h., 7 h., 9 h., 11 h. 15. Dernière représentation à 8 h. 45.

RIDEAU—"Tortilla Flat": 1 h., 3 h., 5 h., 7 h., 9 h., 11 h. 15. "Henry and Dixie": 1 h., 3 h., 5 h., 7 h., 9 h., 11 h. 15. Dernière représentation à 8 h. 45.

SOMERSET—"The Spoilers": 1 h., 3 h., 5 h., 7 h., 9 h., 11 h. 15. "Rathleen": 1 h., 3 h., 5 h., 7 h., 9 h., 11 h. 15. Dernière représentation à 8 h. 45.

VICTORIA—"Charlie Chan in Rio": 1 h., 3 h., 5 h., 7 h., 9 h., 11 h. 15. "Hellaspeppin": 1 h., 3 h., 5 h., 7 h., 9 h., 11 h. 15. Dernière représentation à 8 h. 45.

WESTBRO—"Sleep Time": 1 h., 3 h., 5 h., 7 h., 9 h., 11 h. 15. "Stand Up and Fight": 1 h., 3 h., 5 h., 7 h., 9 h., 11 h. 15. Dernière représentation à 8 h. 45.

Matin

7 h. 00	—
7 h. 15	—
7 h. 30	—
7 h. 45	—
8 h. 00	—
8 h. 15	—
8 h. 30	—
8 h. 45	—
9 h. 00	—
9 h. 15	—
9 h. 30	—
9 h. 45	—
10 h. 00	—
10 h. 15	—
10 h. 30	—
10 h. 45	—
11 h. 00	—
11 h. 15	—
11 h. 30	—
11 h. 45	—

Soir

7 h. 00	—
7 h. 15	—
7 h. 30	—
7 h. 45	—
8 h. 00	—
8 h. 15	—
8 h. 30	—
8 h. 45	—
9 h. 00	—
9 h. 15	—
9 h. 30	—
9 h. 45	—
10 h. 00	—
10 h. 15	—
10 h. 30	—
10 h. 45	—
11 h. 00	—
11 h. 15	—
11 h. 30	—
11 h. 45	—

SAMEDI

7 h. 00	—
7 h. 15	—
7 h. 30	—
7 h. 45	—
8 h. 00	—
8 h. 15	—
8 h. 30	—
8 h. 45	—
9 h. 00	—
9 h. 15	—
9 h. 30	—
9 h. 45	—
10 h. 00	—
10 h. 15	—
10 h. 30	—
10 h. 45	—
11 h. 00	—
11 h. 15	—
11 h. 30	—
11 h. 45	—

Soir

7 h. 00	—
7 h. 15	—
7 h. 30	—
7 h. 45	—
8 h. 00	—
8 h. 15	—
8 h. 30	—
8 h. 45	—
9 h. 00	—
9 h. 15	—
9 h. 30	—
9 h. 45	—
10 h. 00	—
10 h. 15	—
10 h. 30	—
10 h. 45	—
11 h. 00	—
11 h. 15	—
11 h. 30	—
11 h. 45	—

Matin

7 h. 00	—
7 h. 15	—
7 h. 30	—
7 h. 45	—
8 h. 00	—
8 h. 15	—
8 h. 30	—
8 h. 45	—
9 h. 00	—
9 h. 15	—
9 h. 30	—
9 h. 45	—
10 h. 00	—
10 h. 15	—
10 h. 30	—
10 h. 45	—

Aubaine Spéciale! Chics Manteaux Garnis de Fourrure

14.88

Songez donc... des manteaux chauds d'hiver confectionnés avec de chics collets et garnitures de fourrure... à un si bas prix! Une occasion typique de chez Freiman, samedi! Ravissantes lignes ajustées... quelques-uns avec ceintures! De tissu couverture tout laine et tissus nouveautés, dans les teintes en vogue de: vin, bleu, vert, noir, marine. Tous les manteaux, doublés, mi-doublés en chamois et entièrement entre-doublés pour plus de confort! Empressez-vous, samedi.

LES COLLETS...

- ★ Seal français (lapin teint)
- ★ Lapin (lapin teint)
- ★ Genet (chal teint)

LES COULEURS...

- ★ marine
- ★ vin
- ★ vert
- ★ bleu
- ★ noir
- ★ TAILLES: 14 à 44

PALETOTS pour HOMMES

14.50

- Tweeds
- Molletons

Paletots durables pour l'hiver. Devant simple et croisé, avec manches régulières ou raglan. Un choix splendide de couleurs, tailles: 34 à 42. Une alléchante occasion pour les acheteuses de bonne heure, samedi!

Draps Wabasso Fermes

Cotés Pour Votre Economie!

CHACUN 1.39

- A ourlet ordinaire et à jour
- Grandeurs de lits trois quarts
- Grandeurs de lits doubles

Une importante épargne pour les ménagères! Texture ferme, fini doux. Draps Wabasso... cotés à cette alléchante épargne, en raison de légères imperfections. Vous apprécierez leur qualité pour l'usage constant et les lavages répétés. Blanchiront d'une blancheur neige. A ourlet ordinaire ou à jour. Venez prendre votre part de bonne heure, samedi!

Tailles d'oreillers Wabasso... épaisses! durables avec ourlet à jour. Excellente valeur. **29c** Chacune.

ROBES D'AUTOMNE

2.88

- Tailles: 14 à 44

Chics robes de spun rayonne, en rayés, plaids, couleurs unies et jolies conceptions d'automne. Des genres pour toutes les occasions—tailleur! d'apparat! Une alléchante économie, samedi.

CHANDAILS POUR JEUNES FILLES

99c

Soide d'un fabricant! Extraordinaire occasion en pullovers tout laine et laine et rayonne, tricotés unis et nouveautés. Encolures rondes, marine et en V. Une variété de teintes d'automne. Tailles: 14 à 20.

GILETS PLAIDS

5.66

- Tailles: 12 à 20

Nouvelles consignations en chics gilets plaid. Tissus tout laine, teintes automnales, pour diverses circonstances, sports ou le bureau. Genres à trois boutons, collet tailleur, manches longues. Epargnez votre garde-robe d'automne à ce prix spécial, samedi!

CHICS JUPES

1.94

Aubaines en jupes! Soide d'un fabricant assurant cette occasion. Lainages, alpacas, alpines, dans une profusion de jolis modèles et coloris. Tailles: 14 à 20.

AUBAINES D'AUTOMNE!

Au Sous-Sol chez Freiman

OCCASIONS DE SAMEDI

COUVERTURES DE PETITS LITS

59c

Couvertures de coton d'un bon poil, jolis dessins de pouponnière, blancs sur fonds bleus ou roses. Légères, se lavant facilement, utiles pour toute l'année durant. Grandeur à peu près 30 x 30. Epargnez, samedi!

COUVERTURES CHAUDES

1.49

- Grandeur: 70 x 84

Couvertures de lits doubles. Confortables couvertures de flanellette blanche, légères, se lavant facilement, qualité durable. Rayures roses et bleues. Une occasion opportune!

COUVRE-LITS

Chacun, 1.94

- Grandeur: 76 x 97 pouces

Couvre-lits de coton durable, jolies rayures bleues, vertes, jaunes. Un choix parfait pour l'usage de tous les jours, lavables, économiques! Epargnez pour les acheteuses économiques, samedi!

OREILLERS DUVETEUX

Chacun, 1.00

Excellente valeur! Garnissez votre literie! Oreillers remplis de plumes avec couil imperméable à la plume. Grandeur régulière, à une appréciable épargne, samedi!

EDREDONS CHAUDS

Chacun, 2.94

- Grandeur: 60 x 72

Confortables edredons avec jolies couvertures de coton imprimés. Bien cousus pour empêcher le remplissage de sortir. Très chauds, sans lourdeur.

VENTE DE TISSU A DRAPS

La verge, 49c

- 72 x 81 pes de largeur!

Coton blanchi épais, blancheur neige, qualité épaisse, pour draps. Marque Wabasso. Remarquez la grande largeur! Des fins de séries pour draps et bien des usages.

SERVIETTES DE BAIN

Chacune, 29c

- 16 x 36 pouces

Achetez les serviettes dont vous avez besoin, et cela à un prix économique. Grandes serviettes de bain, absorbantes. Qualité épaisse, jolies rayures en couleurs multiples, décoratives. A une aubaine!

SERVIETTES TERRY

Chacune, 19c

Attrayantes serviettes blanches anglaises, rayures rouges et bleues. Grandeur commode de 16 x 32 pour salles de bain et cuisine. Venez de bonne heure, samedi.

IMPRIMES! SHIRTINGS!

La verge, 19c

- 36 pouces de largeur!
- Soide d'une filature!

Achat spécial! Shirtings de qualité de choix, dessins tamisés—fleurs et géométriques dans les imprimés... Alléchante occasion pour les dames qui savent coudre! Samedi.

FLANELLETTE CHAUDE

La verge, 19c

- 27 pouces de largeur

Qualité épaisse, d'un poil chaud et joliment rayée. De la flanellette que vous apprécierez pour les vêtements de nuit des enfants, pyjamas pour garçonnets et autres besoins. Venez de bonne heure!

COMPLETS Pour HOMMES

23.95

- Deux pantalons
- Tailles: 34 à 42.

Complets deux pantalons, tout en worsted de longue durée, une aubaine exceptionnelle au sous-sol chez Freiman. Jolies dispositions: rayures sur fonds bruns, bleus, verts, noirs. Venez de bonne heure, samedi!

COMBINAISONS

98c

- Pour hommes

Une appréciable aubaine en combinaisons de coton à côtes. Coton à côtes tout blanc, genres à boutons. Pratiques, chaudes, et longueur à la cheville. Tailles: 36 à 42.

CHANDAILS pour HOMMES

2.98

Chandails de laine broyée, chauds, avec glissière en avant et manches longues. Dos de fantaisie, renforcés pour plus de durée. Mélanges vin et bleu. Tailles: 36 à 42.

PANTALONS POUR GARÇONNETS

2.50

Tout laine, tweed durable. Pantalons à bas prix, samedi, chez Freiman. Chics teintes: bleu-gris, brun et faun. Durables et pratiques. Tailles: 26 à 36.

COUPE-VENT

2.95

- Pour garçonnets

Coupe-vent chauds et pratiques en laine tricotée, combinaisons de deux teintes de brun, marine, vert, marron. Devant glissière. Tailles: 26 à 34. Une aubaine pour les garçonnets.

COSTUMES D'HIVER POUR GARÇONNETS

3.99

Une occasion. Costumes chauds, à neige, avec casques pour assortir. Couleurs: bleu, vert, brun et marron. Tailles: 2 à 6. Samedi.

PULLOVERS POUR FILLETTES

84c

Mères! Empressez-vous de profiter de cette occasion en jolis chandails pour écolières! Tout laine, et laine et rayonne. Manches courtes, encolures marine et rondes. Tailles: 8 à 14. Samedi.

ROBES POUR FILLETTES

1.88

- Tailles: 8 à 14

Attrayants spuns lavables, imprimés et rayés. Jolies garnitures en pareil, collets repliés et attaches au dos. Durables, pratiques, parfaites pour l'école. Alléchante aubaine!

MANTEAUX POUR FILLETTES

8.88

- Grandeurs: 8 à 14

Confortables manteaux de frieze et tissus couverture épais garnis cotés à côtes pour le confort. Durables, d'une belle apparence! Couleurs: rouge, bleu, vert, vin, marine. Venez de bonne heure, samedi!

BAS POUR ENFANTS

Pointures: 6 à 6 1/2 37c
 Pointures: 7 à 8 1/2 47c
 Pointures: 9 à 10 57c

Allan Bros., marque réputée, bas à côtes unis et unis, renforcés de laine, pour fillettes et petits garçons. Durables, d'une belle apparence! Couleurs: Burmattan et beige plaid. Une occasion pour les mères d'économiser, samedi!

SOLDE DE BAS

La paire, 15c

- Longueur aux genoux
- Sous-types de 39c

Bas longueurs aux genoux pour fillettes. Bas à hauts lastex, textures de fantaisie ou tissu terry—pour l'école et le jeu. Marine, écarlate, bleu, vert, vin. Pointures: 9, 9 1/2 et 10. Venez de bonne heure, samedi!

VENTE DE CHAPEAUX D'AUTOMNE

1.00

- Chics feutres
- Turbans souples

Appréciables occasions, samedi! Splendide assortiment de modèles—chics nouveaux feutres, nouvelles passes, bleu soldat, rouge, noir, brun, marine. Turbans de velours en teintes vives dans le lot!

CHICS SAC A MAIN

89c

Modèles d'automne, en similicuir, grands et petits. Sacs pour toutes les toilettes. Couleurs: brun, vin, marine, à prix à la portée de votre bourse. Venez de bonne heure, samedi!

SOULIERS Dr DIAMOND (Marque de commerce)

2.39

- Support d'arche

Reputés souliers confortables pour dames! Cuir noir souple—escarpins lacés et élastiques—talons moyens et cubains. Support d'arche à l'intérieur. Chics modèles, pointures: 4 1/2 à 9. Largeurs: C, D, E, EE et EEE. Alléchante occasion, samedi.

OXFORDS D'AUTOMNE

1.44

- La paire,
- Tailles: 4 à 8

Confortables oxfords pour dames et jeunes filles, couleurs: noir ou brun. Semelles de cuir, talons militaires. Splendides pour les promenades en automne, idéales pour l'école et les emplettes. A un prix économique, samedi!

BAS HAUT A COTE

49c

- Pointures: 9 à 10 1/2

Bas chauds que toutes les dames apprécieront à ce bas prix! Hauts cotés à côtes pour le confort. Pieds renforcés pour plus de durée! Mélanges de coton et laine botany pour le confort! Teintes automnales: maple tan, naitette charme, métal oxyde.

BAS!

La paire, 55c

- Semi-Service
- Sous-types de la qualité de 79c

Bas entièrement façonnés, en rayonne, épaisseur semi-service, avec pieds et hauts de laine pour plus de durée. Pour toutes les occasions et costumes, à un très bas prix! Couleurs: bluish blond, réverie, Miamtan, amberpique.

JOLIS JUPONS!

89c

- Satin rayonne
- Crêpe rayonne

A un prix spécial pour les acheteuses, samedi. Genres garnis de dentelle. De satin rayonne lustré ou crêpe doux, modèles pour vous plaire. Blancs et rose-thé. Tailles: 32 à 40.

ROBES DE NUIT EN RAYONNE

99c

- Rose-thé, bleu
- Tailles: petites, moyennes, fortes

Robes de nuit douces, de tricot rayonne, textures fines nouveautés avec jolies garnitures de dentelle. Jolies conceptions, typiques des aubaines de samedi, chez Freiman!

MANTEAUX D'INTERIEUR

3.49

- Imparfais de 4.95!

Confortables manteaux d'intérieur (housecoats), en chenille et velours cotés imprimés—confortables pour les matins froids et les soirées de repos. Tailles: 14 à 20. Roses, vin, bleus.

Admiration unanime de tous ses hommes au lieutenant-colonel Merritt, premier Canadien à recevoir la Croix Victoria dans cette guerre



Le lieutenant-colonel Merritt, photographié quelque part en Angleterre, en juillet dernier, au cours de manoeuvres préparatoires au raid de Dieppe.



Cet officier souriant détient aujourd'hui la plus haute décoration militaire de l'Empire, la Croix Victoria. C'est le premier Canadien à obtenir cette décoration durant la présente guerre. Le lieutenant-colonel Merritt a mérité cet insigne honneur par sa brillante conduite à Dieppe, alors qu'il dirigeait son unité, le South Saskatchewan Regiment.



Il n'a jamais demandé à un soldat d'accomplir ce qu'il ne pouvait d'abord exécuter lui-même. Ce témoignage a été unanimement rendu par les membres du Régiment du lieutenant-colonel Merritt qui sont revenus de Dieppe. On voit ici le héros canadien causant avec un camarade officier dans la campagne anglaise.



Trois membres de la famille Merritt sont maintenant outre-mer: le nouveau décoré de la Croix Victoria; sa soeur, Mme Jack MacMillan, attachée au transport mécanisé; et son frère, le lieutenant Bill Merritt, des Seaforth Highlanders of Canada.

"... Il n'a pas hésité et ne s'est pas repris"

Dear *Alice Merritt*

It is with the deepest regret that I am writing to you with regard to Cecil who had great hope is a prisoner as when he was last seen he was alive although wounded, probably twice.

He fought a most gallant action and refused to come off in the ships until all his men were evacuated.

I shall now quote from a report submitted to me by his battalion -

"Col Merritt, OC, SSR, has been agreed upon by all members of the bn as the most outstanding personality of the raid. His bravery, resourcefulness, and conduct at all times were of the highest order and he never at any time asked a man to go where he could not himself lead. He seemed to be everywhere in the bn area at once and was always there when someone was held up to help them through. He helped to carry wounded and made sure of the safety and well being of all ranks except himself. He absolutely ignored enemy fire, even that of snipers who were actually after him, in the carrying out of his job and even after he was wounded himself he did not falter or change."

Words cannot tell you how much we all thought of Cecil and he will be a terrible loss to the Division.

I have spoken to all of his men who are in hospital and they were absolutely unanimous in their high praise of Cecil as a Commander both before and during this action. I have never known an officer who was thought more highly of by his men.

I am recommending him for a suitable award for his great courage and leadership.

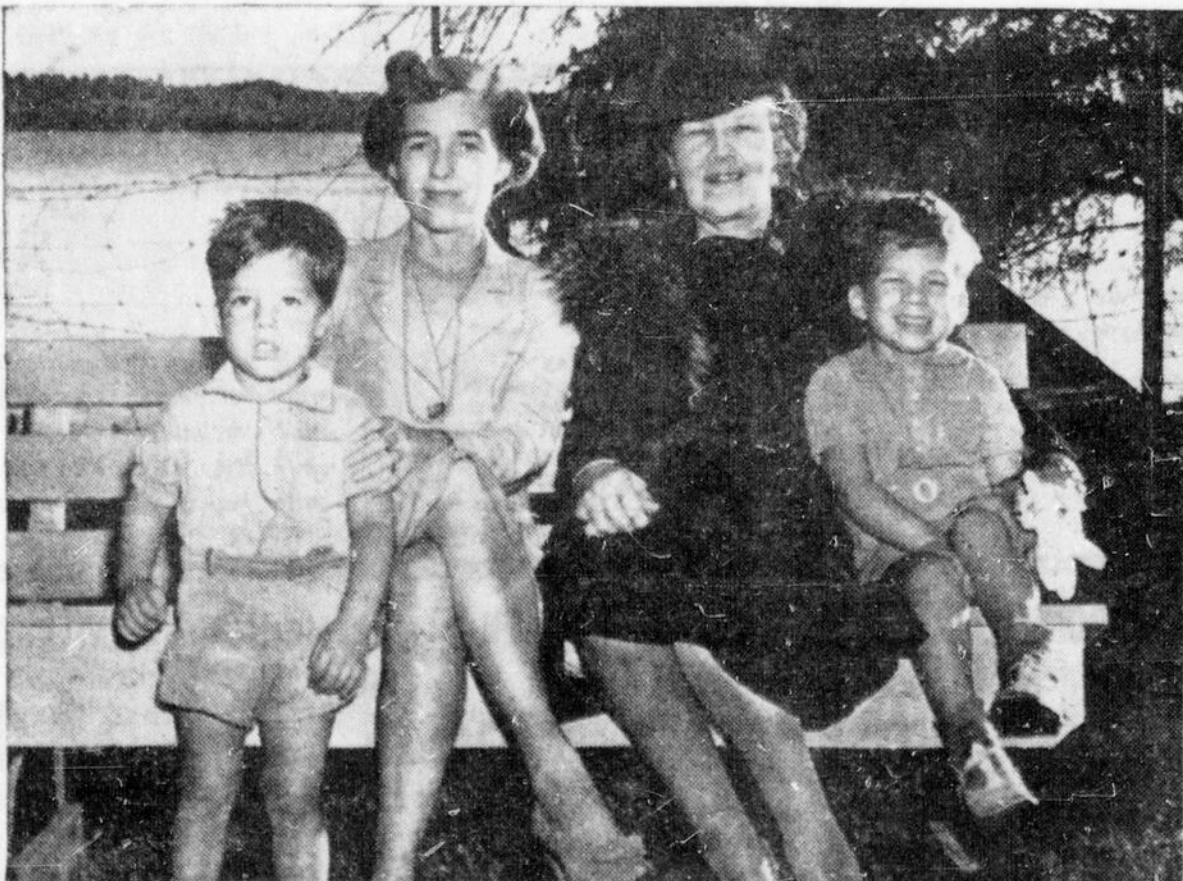
I am also writing to Cecil's wife. Please excuse the typewritten letter but my writing is so bad.

*With deepest sympathy
Yours very sincerely
J. H. Roberts*

Le major-général J. H. Roberts, D.S.O., qui commandait les opérations à Dieppe, indiquait dans une lettre à la femme du colonel Merritt qu'il projetait de recommander son mari pour une récompense "proportionnée à ses services". Ci-dessus, photographie de la lettre du général Roberts.



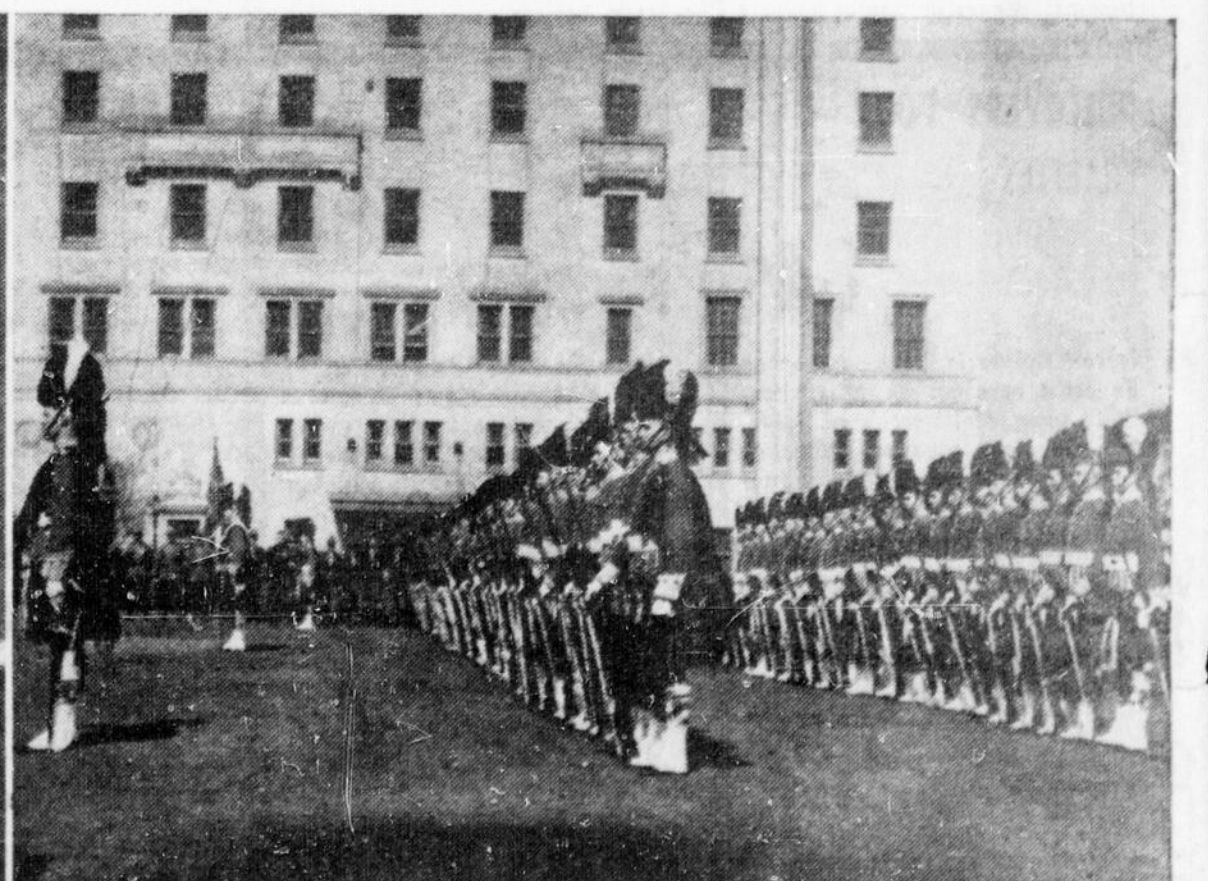
Voici le lieutenant-colonel Merritt à l'âge de cinq ans. Il est photographié en compagnie (de gauche à droite) de son oncle, le major Charles Tupper, de Sir Charles Hibbert Tupper, ancien ministre du Cabinet, et de son arrière grand-père, Sir Charles Tupper, ancien Premier ministre du Canada.



La famille du lieutenant-colonel Merritt est fière de l'honneur qui vient de rejaillir sur elle. De gauche à droite, Peter, âgé de deux ans et neuf mois, son plus jeune fils; sa femme, née Bone (Grace), de Belleville; sa mère, Mme Cecil Mack Merritt, de Vancouver (C.-B.); et son fils aîné, Cecil, âgé de trois ans et neuf mois.



Le nouveau titulaire de la Croix Victoria tient de son père, le capitaine Cecil Merritt, ses brillantes qualités militaires. Le capitaine Merritt, qui faisait aussi partie du fameux Seaforth Highlanders of Canada, fut tué à l'ennemi durant la bataille d'Ypres en 1915.



Au cours de son service avec les Seaforth Highlanders of Canada, le colonel Merritt, que l'on voit ci-haut à l'extrême gauche, fit partie de la garde d'honneur qui accompagna Lord Bessborough, ancien gouverneur-général du Canada, durant sa visite à Vancouver (C.B.). Capitaine d'une équipe de football de Vancouver, le colonel Merritt était un gradué du Collège militaire royal, de Kingston.